



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des sciences et de la technologie
Département d'Architecture

MÉMOIRE DE MASTER

Domaine : Sciences et Technologies

Filière : Architecture et Urbanisme

Spécialité : PROJET URBAIN

Réf. :

Présenté et soutenu par :
SAADI KHALED

Le : jeudi 11 juillet 2019

Thème : Réhabilitation d'un patrimoine

Projet : Réhabilitation d'un parcours touristique à T'kout

Jury

Titre	Mostefa Medouki	MAA	Université de Biskra	Président
Titre	Soumia .L.Bouzaher	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Titre	Sara Kachef	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

Chapitre introductif

Chapitre Introductif.....

Le patrimoine est un atout qui renforce les liens entre le passé, le présent et l'avenir, mais contribue également au maintien des communautés et au changement de la structure de la société afin de devenir plus digne et plus notable.

A l'heure actuelle, le patrimoine subit de nombreuses menaces et effets destructeurs, considérés comme préjudiciables à tous les peuples en raison de l'évolution des conditions sociales et économiques, il est donc recommandé de déployer des efforts considérables pour préserver le patrimoine de sa perte par sa protection aux niveaux national et mondial, Qui stipule que le patrimoine mondial doit être préservé et protégé de la destruction.

Les conflits armés et la guerre, les séismes et autres catastrophes naturelles, la pollution, le braconnage, l'urbanisation sauvage et le développement incontrôlé du tourisme posent des problèmes majeurs aux sites du patrimoine mondial. Ils peuvent mettre en danger les caractéristiques pour lesquelles un site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Ces sites en danger peuvent être en situation de « péril prouvé », quand il s'agit de menaces imminentes spécifiques et établies, ou en situation de « mise en péril », quand ils sont confrontés à des menaces qui pourraient avoir des effets nuisibles sur leurs valeurs de patrimoine mondial.

-Définitions du patrimoine culturel et naturel:

1-Le patrimoine culturel :

- les monuments: œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

- les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

- les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

2-Le patrimoine naturel :

- les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique,

- les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation,

- les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.

Afin d'assurer une protection et une conservation aussi efficaces et une mise en valeur aussi active que possible du patrimoine culturel et naturel, une convention internationale pour la protection du patrimoine mondial au sein de l'ONU a été finalisée (réunie à Paris du 17 octobre au 21 novembre 1972, en sa dix-septième session), avec certaines solutions parmi lesquelles :

Chapitre Introductif.....

- d'adopter une politique générale visant à assigner une fonction au patrimoine culturel et naturel dans la vie collective, et à intégrer la protection de ce patrimoine dans les programmes de planification générale ;
- d'instituer sur leur territoire, dans la mesure où ils n'existent pas, un ou plusieurs services de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel et naturel, dotés d'un personnel approprié, et disposant des moyens lui permettant d'accomplir les tâches qui lui incombent ;
- de développer les études et les recherches scientifiques et techniques et perfectionner les méthodes d'intervention qui permettent à un Etat de faire face aux dangers qui menacent son patrimoine culturel ou naturel ;
- de prendre les mesures juridiques, scientifiques, techniques, administratives et financières adéquates pour l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la réanimation de ce patrimoine ;
- de favoriser la création ou le développement de centres nationaux ou régionaux de formation dans le domaine de la protection, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel et d'encourager la recherche scientifique dans ce domaine.

A-Motivation de choix du site :

La plupart des villages Aurèsiens ont été construits, sur des hauteurs entre les sommets des montagnes et les fonds des vallées, des promontoires accessibles à l'eau mais assez difficiles pour l'homme et parfois impossibles, qu'après de gros efforts.

Le mont Aurès, considéré comme l'une des montagnes les plus importantes de l'est de l'Algérie mais aussi l'une des sources d'eau les plus importantes de l'histoire. Elles contiennent d'importantes cours d'eaux (oued Elarab, oued l'abiod, l'oued Abdi), ces cours d'eau aient comme amont les sommets de l'Aurès oriental, central et occidental.

Réunies dans des barrages situés dans le territoire de Biskra, cette méthode de captage de l'eau a pris plusieurs images et formes, dont la plupart n'existent plus aujourd'hui, mais certaines de ces formes existent encore, parmi lesquelles des bassins collecteurs destinés essentiellement à l'irrigation, ces bassins existent principalement dans l'Aurès central (T'kout, Chennaoura).

L'eau, comme centre d'existence, source d'irrigation des jardins en terrasses ou des palmeraies, est même l'une des raisons des formes de distribution humaine à travers les Aurès. A partir de l'amont, il est parfois guidée depuis une retenue collinaire ou accumulé dans des bassins à travers des ruisseaux provenant des affluents des oueds, alors source de richesses : (fruits, légumes, céréales ,dates, viandes) souvent stockées dans des greniers (des grottes ou des constructions en pierres), soigneusement gardés et protégés en fait par leurs implantations, tout cela donne aux espaces un caractère, une fonction à une époque bien déterminée.

L'urbanisation accélérée n'était pas souvent systématique, parfois chaotique, a entraîné l'isolement des anciens noyaux des nouveaux centres urbains, après la transformation du système villageois en système de ville, ainsi que le grand changement du mode de vie et l'émergence de nouvelles méthodes de production, la perte des caractéristiques et des fonctions des anciens espaces est devenu une réalité. Une identité absente ou seulement des traces illisibles d'un passé lointain,

Par conséquent :

Chapitre Introductif.....

Comment faut-il débattre le manque d'accessibilité, en tant que contrainte ? Ou comme un potentiel renforcé par la requalification Des fonctions destinées à une entité d'utilisateurs bien déterminée ?

Faut-il ? Considérer l'eau juste comme un moyen de production des richesses, ou peut-elle être une source de confort, de bien-être et une source d'énergie ?

Pour faire revivre ces lieux, est ce que la reconstruction des anciens espaces sera suffisante ou leurs fonctions devrait être mis à jour selon les exigences de l'ère actuelle ?

B-Motivation de choix de l'intervention :

Selon une organisation spatiale ancestrale, habiter en groupes, est l'expression d'une cohésion sociale et d'une identité culturelle, son aspect général reflète les caractéristiques d'un site, entre aval et amont trouve son propre emplacement, c'est-à-dire entre stockage et production. C'est la *dechra*, avec sa définition et son apparence familières, fond entre les lignes longues et continues de la ville. Le village ancien (*dechra*) de T'kout, entouré de vergers en terrasses irrigués par la principale source s'élève sur un promontoire à mille mètres d'altitude. La ville moderne est en contrebas, dominant la vallée de l'oued Chennaoura (affluent de l'oued Abiod), à proximité de la forêt de Beni Melloul .

S'interroger sur l'état du patrimoine bâti et l'héritage restants par rapport à un environnement incompatible et moderne alors que le changement du mode de vie et la qualité de l'activité ainsi que La facilité des échanges Conduisent à la désintégration de cette société agraire, par conséquent la nouvelle forme d'expansion du tissu urbain affaibli l'ancien système d'habitat.

Cependant, il est nécessaire de trouver un nouveau moyen d'intervenir pour protéger le patrimoine restant et le réintégrer dans son propre milieu. Il s'agit de requalifier ou récupérer un Lieu historique avec ses composants anciens et modernes y compris ses éléments naturels, c'est à dire les quarante-cinq hectares et le bassin d'irrigation, considéré comme un centre de vie et la raison de sa continuité, où la population s'est rassemblée pour créer un espace urbain reflétant leur structure sociale et leur identité culturelle, c'était un centre à la fois, théologique, économique et politique.

Aujourd'hui, cet espace englobe ce qui reste des bâtiments, des images reflétées sur le bassin au-dessus des vergers, bien entendu, il est possible de reconnecter, de restaurer l'esprit et la fonction de cet espace afin d'atteindre l'image finale qui représente le nouveau et l'ancien en tant qu'unité. Mais en plus de l'intervention physique, il est nécessaire de faire revivre différemment les anciennes fonctions de chaque élément avec de nouvelles qualités, de retracer l'ancien jusqu'alors illisible avec de nouvelles formes.

Habiter un patrimoine, est possible et connu, qu'il s'agisse d'un espace privé ou public, mais compte tenu de l'évolution de son environnement avec ses activités et matériaux modernes, le type d'intervention nécessite un diagnostic spécifique et étendu, il s'agit de trouver des solutions sérieuses et distinctives d'abord liées à l'ancien et compatibles avec le moderne

C- Les concepts :

Une réponse à la problématique, conformément à une méthodologie spécifique, de proposer la réhabilitation en tant qu'intervention sur un site dans le cadre de l'écotourisme comme moyen d'assurer la continuité du site avec ses composants naturels et physiques.

D-Méthodologie et structure du mémoire :

Ce mémoire comporte trois chapitres, le premier est l'étude conceptuelle où se trouvent les concepts et ceux qui permettent de compléter l'analyse et la conception du projet. Suivi par deuxième chapitre, dans lequel le site sera analysé en termes d'histoire, de géographie, les potentialités et les contraintes ainsi que les constats et le diagnostic détaillé de tous les composants du site basés sur la technique d'observation *in situ*. Enfin l'analyse du terrain et l'analyse des exemples pour ressortir le programme permettant d'extraire l'idée conceptuelle suivie par la présentation du projet.

E-Plan de travail :

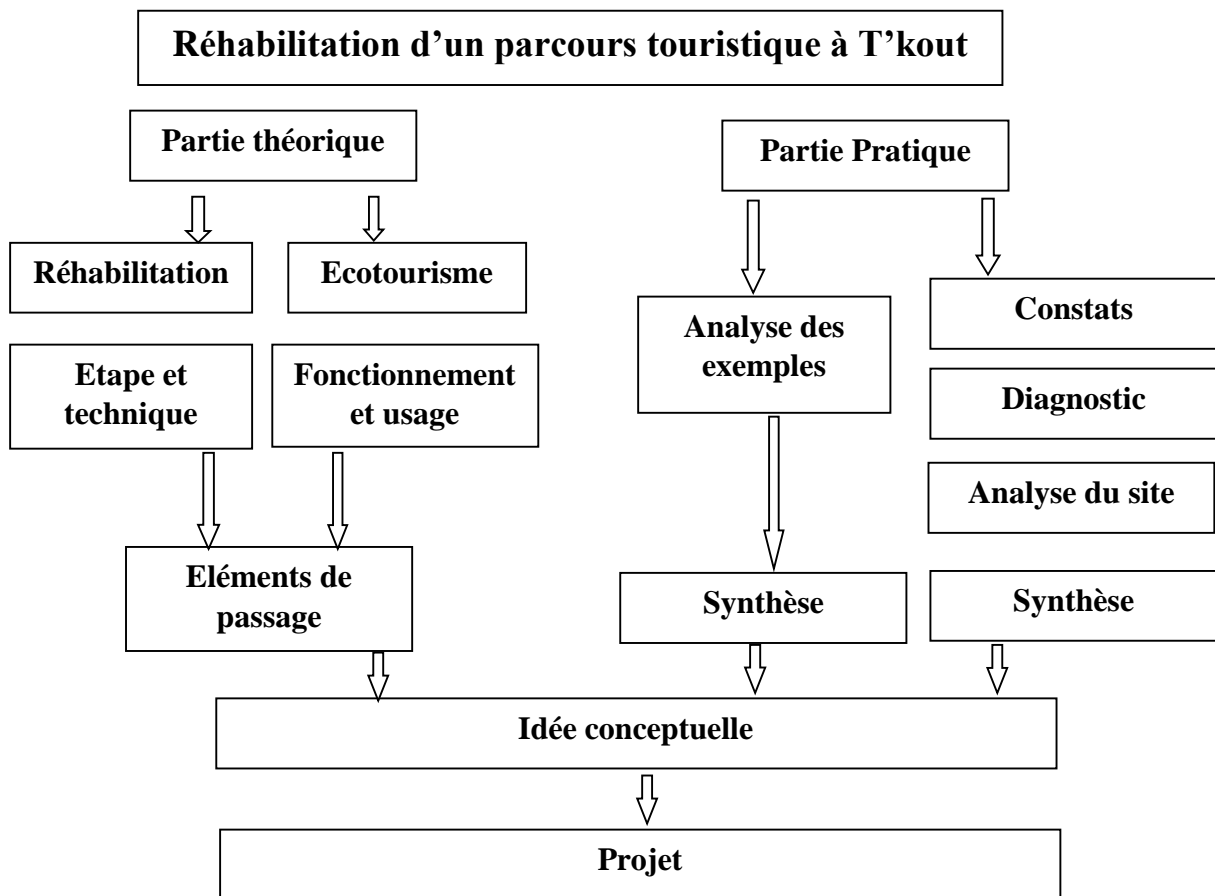


Figure (1) : Plan de travail

Source : (L'auteur 2019)

Chapitre premier

Analyse conceptuelle

Introduction :

Intervenir sur des lieux montagnards fragiles, en particulier de les zone aux potentiels touristiques, nécessite de définir mais surtout de comprendre les concepts liés à ces sujets, notamment ceux relatifs à la nature du lieu d'intervention, au domaine d'intervention et au type d'intervention.

L'objectif de cette étude est l'amélioration d'un espace public, une intervention sur un parcours touristique en état de dégradation qui nécessite une réflexion théorique et analytique spécifique et détaillées.

1-1-Définitions de concepts:

1-1-1- Le tourisme durable :

Le tourisme durable n'est pas une pratique à part, ni un marché touristique particulier. C'est une démarche qui peut être adoptée par tout acteur touristique en intégrant les principes du développement durable dans sa gestion stratégique et/ou l'offre qu'il propose. Le tourisme durable relève aussi de la responsabilité individuelle des voyageurs : dans leurs comportements, gestes quotidiens et choix de prestataires et/ou destinations selon des critères de durabilité.

Le tourisme durable est défini par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) comme *“un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil”*. Il vise l'équilibre entre les trois piliers du développement durable dans la production et réalisation d'activités touristiques.



Figure (1-1) : Tourisme durable

Source : (l'Organisation Mondiale du Tourisme)

- L'objectif du développement touristique durable :

Défini par l'Agenda 21 (plan d'action pour le 21ème siècle) en 1992 : « rendre compatible l'amélioration des conditions environnementales et sociales qui résultent du développement touristique avec le maintien de capacités de développement pour les générations futures ».

Les principes du tourisme durable ont été définis en 1995 par le Comité 21 et actualisés en 2004 par le Comité de développement durable du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) : ils sont applicables à toute forme et tout créneau touristique jusqu'au tourisme de masse, dans tous types de destinations. D'après ces principes, le tourisme durable doit :

1. Exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité ;

2. Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivants et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelle.

3. Assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté

Le tourisme est la première industrie du monde : 10% du PIB mondial, un emploi sur onze, 6% des exportations mondiales et 30 % des exportations de services [données OMT].

Il est directement et indirectement lié à de nombreux secteurs économiques, et ce dans le monde entier : son caractère transversal en fait un enjeu majeur de développement pour les territoires.

Les impacts positifs du tourisme sur l'économie et les sociétés sont certains, et les dangers socio-environnementaux dont il peut être à l'origine doivent évoluer.

Selon l'OMT, le tourisme durable est le fruit d'efforts permanents : il nécessite une évaluation et un contrôle constant des effets de son activité, supposant l'adoption des mesures préventives et/ou correctrices régulières.

Offrir aux touristes une expérience la plus enrichissante et satisfaisante possible, voilà également un enjeu majeur du tourisme durable. Il doit aussi permettre aux voyageurs de conscientiser les problèmes de durabilité et leur proposer des solutions pour adopter des comportements responsables.

Tous les acteurs concernés par le tourisme ont leur rôle à jouer dans le développement durable du secteur. En ce sens, des orientations politiques fortes sont nécessaires : il s'agit aujourd'hui pour le tourisme durable de se fédérer et de changer d'échelle, en intégrant les principes de durabilité dans l'ensemble de ses métiers.

-Développement et tourisme durables :

Le rapport Brundtland (rédigé en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies) a défini la notion de « développement durable » comme le développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

Le développement durable ainsi défini correspond à un développement économiquement viable (satisfaction des besoins d'une génération), socialement équitable (permettant une solidarité entre les sociétés) et également écologiquement reproductible.

Ce concept a pu soulever des réactions passionnées dans le monde scientifique. Il s'est toutefois largement imposé dans de nombreuses disciplines en particulier dans celles liées à l'étude des territoires et notamment en géographie.

Dans le même temps, les enjeux du développement durable ont investi, en un quart de siècle, l'ensemble des champs socio-économiques dans la plupart des pays. Ainsi, le concept de « tourisme durable » est-il apparu dans les années 1990. La Charte du tourisme durable, rédigée à l'occasion de la Conférence mondiale du tourisme durable en 1995, permet de le définir comme « activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent sur ces espaces ». L'adoption du Code mondial d'éthique du tourisme en 1999 lors de l'Assemblée générale de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) puis la tenue du « Sommet de la Terre » de Johannesburg en 2002 ont contribué à asseoir cette préoccupation et à intégrer véritablement le tourisme au champ du développement durable.

- Le tourisme durable aperçu historique :

Border le sujet du tourisme sous l'angle de sa durabilité implique de le considérer dans le prisme du développement durable. Or, en 1992, il est ignoré par la communauté internationale réunie à l'occasion de la Conférence de Rio sur le développement et l'environnement. Il a fallu attendre 2002 pour qu'enfin, le tourisme soit pris en compte, d'une part du fait de la participation active de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) au Sommet Mondial du Développement Durable qui s'est tenu à Johannesburg, et d'autre part à travers l'Année Internationale de l'Écotourisme. Cette reconnaissance internationale du tourisme est le résultat de différentes initiatives. Si ce foisonnement est une richesse, il constitue également une source de confusion quant à la définition du tourisme durable : tourisme doux, vert, rural, de nature, écotourisme ou encore agritourisme sont autant de formes de l'activité touristique qui revendiquent leur durabilité. Il est donc nécessaire de faire le point sur les caractéristiques de ce tourisme durable qui apparaissent dans les différentes déclarations qui s'y rapportent.

Suite à la Conférence de Rio, on assiste à une véritable mobilisation des acteurs internationaux du tourisme pour la reconnaissance de l'importance économique de leur activité et son inscription dans la durabilité. Dès 1995, une Conférence Mondiale fut organisée à Lanzarote et réunit « plus de 1000 participants de 75 pays, incluant des représentants gouvernementaux et des représentants des organisations internationales majeures » (MARIN, 2003).

1-1-2- La promotion des lieux publics dans les milieux montagnards fragiles :

Face aux multiples contraintes subies par les milieux naturels, la volonté est de préserver voire même de sanctuariser certains espaces. C'est le cas du milieu montagnard. Il convient d'adapter ces territoires aux contraintes nouvelles. Il faut assurer le développement économique, prendre en compte les besoins exprimés par les populations, tout en veillant à la préservation d'un environnement naturel qui subit de multiples pressions.

1-1-3- L'écotourisme :

1-Un tourisme responsable en milieux naturels qui préserve l'environnement et participe au bien-être des populations locales . (La Société Internationale de l'Ecotourisme 1991)

2-c'est une manière de faire du tourisme, fondée sur le désir de découvrir la nature, de respecter, de préserver et de valoriser, les équilibres naturels et culturels des lieux et des populations où il s'exerce.- (S. Lalouani, 2008).

1-1-4-L'aménagement urbain durable :

1- l'aménagement durable est un ensemble d'actions ou d'opérations ayant pour objet de bien gérer les flux ou les inputs et les outputs. (ArticleL300-1 code d'urbanisme).

2-L'Aménagement Urbain Durable consiste à intégrer les principes de performance environnementale, économique et sociale dans les projets de développement urbain. Ceux-là doivent s'inscrire au sein de l'organisation spatiale de la ville en tenant compte des caractéristiques du territoire, des infrastructures de transport, des services urbains, des typologies d'habitats, et des perspectives d'évolution de la ville et de sa population. (Repenser la ville, 2012).

3-L'aménagement durable de l'espace, C'est l'écrin d'un nouveau modèle de société qui conjugue harmonieusement respect des hommes, de l'environnement et du développement économique. Il vise à respecter nos ressources, nos paysages et notre territoire.

(J.L. Linard, 2013).

1-1-5-La réhabilitation :

1 - Ensemble des opérations (dépollution, résorption, contrôles institutionnels, réaménagement, démolition, ...) effectuées pour rendre (ou redonner) un site apte à un usage donné. Ce terme est employé de façon générale pour désigner les opérations menées sur un site pollué dans le cadre de sa remise en état.

(Définition du dictionnaire environnement et développement durable).

1-1-5-1- La réhabilitation urbaine :

1-mettre en valeur ou réaménager un espace, un quartier, un bâtiment ou un lieu dans le but de retrouver, requalifier les caractéristiques ou la fonction pour lesquelles il a été élevé.

2-«Techniquement, la réhabilitation peut se définir comme une amélioration significative de l'état d'un logement ou d'un immeuble. L'intervention sur le cadre bâti est donc beaucoup moins radicale que dans le cas de la rénovation, puisqu'elle consiste à aménager l'existant, et non à le remplacer par de nouvelles constructions. Parfois, ces opérations de réhabilitation résultent de la seule initiative des propriétaires (occupants ou bailleurs). Toutefois, elles se sont souvent développées depuis la fin des années 70 dans le cadre de procédures publiques définissant un périmètre d'intervention et des moyens d'action spécifiques ».

(GRAFMEYER, Y. 1994).

3-La réhabilitation consiste à rénover sans détruire, sans raser, à la différence de la rénovation. Elle suppose le respect du caractère architectural des bâtiments et du quartier concerné. Il s'agit parfois de "trompe l'œil" : la façade extérieure respecte les apparences d'un bâtiment qui est entièrement restructuré, réaffecté, à la différence de la restauration impliquant un retour à l'état initial. (Www, geoconfluences.ens-lyon.fr).

4-La réhabilitation urbaine est un mode d'aménagement du territoire qui consiste à rénover ou transformer un quartier ou bien une ville pour répondre aux besoins de la population et remédier aux effets du vieillissement des bâtiments et des infrastructures.

Souvent à cause d'un entretien insuffisant, les constructions se détériorent. Des activités commerciales ou industrielles disparaissent et laissent des terrains en friche. L'évolution des besoins exige des réseaux de transports en commun plus denses ou encore des équipements de santé ou d'enseignement mieux adaptés et plus nombreux.

Pour répondre à ce type de problèmes, des architectes et des urbanistes étudient et proposent des solutions. L'immeuble prématurément vieilli sera modernisé, rendant son usage plus agréable. (Www, junior.universalis.fr).

1-1-5-2-La réhabilitation durable :

1-La réhabilitation durable est basée sur les trois piliers du développement durable que sont le social, l'économie et l'environnement, toute réhabilitation durable est donc socialement vivable, économiquement viable et environnementalement soutenable. (Rénovation durable des bâtiments collectifs HLM | Mémoire DDQE 2008-2009 Manuel Goubault).

Les aspects suivants sont pris en compte : -Energie -Eau -Confort/Bien-être (Acoustique, olfactif...) -Santé -Accessibilité mobilité réduite (handicap lourd – fauteuil, handicap léger – personnes âgées, malvoyants, sourds...) -Chantier durable –Abords.

1-1-5-3-Les étapes à suivre :

-La connaissance :

La connaissance du bâtiment et de ses occupants doit être préalable à toute intervention. La première étape

1. **Préliminaires** : recueille la décision d'agir du promoteur mais se développe au travers d'un pré-diagnostic qui effectue une première estimation objective de la proposition et de l'objet de l'intervention (le bâtiment et ses usagers). La complexité du bâtiment exige habituellement le démarrage d'une seconde étape de découverte.
2. **Études pluridisciplinaires** (Analyse) basée sur une investigation disciplinaire soignée au cours de laquelle on analyse les domaines social, historique, architectural et constructif.

-La réflexion et le projet :

3. Diagnostic :

Une fois que l'on connaît le bâtiment et ses usagers, il est possible d'effectuer un exercice de réflexion. (**Synthèse**), une synthèse de l'information recueillie au cours de la phase préalable. Au cours de cette étape, on individualise les problèmes ainsi que leurs causes, et l'on donne une vision globale des potentiels et des déficits du bâtiment.

4. Réflexion et cadre de décisions :

On reprend les idées du promoteur pour la réalisation des travaux et l'on tente de les rendre compatibles avec la réalité du bâtiment, avec ses valeurs patrimoniales, avec les possibilités économiques d'investissement, etc. À ce point du processus, on confirme les critères de l'intervention (comment conserver, jusqu'à quel point transformer, etc.). Il s'agit d'un moment qui doit être marqué par une solide éthique professionnelle. Et, finalement, avec des critères bien déterminés.

5. Projet :

Au cours de laquelle on rédige le document de projet qui permettra de passer contrat, de construire et de contrôler la réhabilitation.

-Les travaux :

6. Réhabilitation :

Pourra être réalisée d'une manière beaucoup plus ajustée, en préservant les valeurs du bâtiment, en s'adaptant mieux aux nécessités du promoteur et à ce qui paraissait un contresens, avec un moindre coût économique, précisément parce que l'incertitude des travaux a été écartée. Toutefois, pour garantir la qualité de l'exécution de la réhabilitation, il est fondamental d'embaucher le constructeur et ses collaborateurs (que ce soient des artisans, des restaurateurs ou d'autres entreprises spécialisées).

-La vie utile :

On pourrait croire qu'une fois le bâtiment réhabilité le processus a pris fin, mais nous considérons comme indispensable d'envisager une septième et dernière étape :

7. Entretien :

Qui permet d'entretenir (petites opérations de nettoyage, réparations, rénovations effectuées en suivant un (calendrier) le bâtiment au long de sa vie utile jusqu'à une future nouvelle réhabilitation (grande opération qui ramènera le bâtiment aux standards du moment). Au cours de cette étape, les inspections périodiques prennent une importance toute particulière, étant donné qu'elles permettent de détecter les déficits ou les nouveaux besoins avant que le bâtiment ne recommence à se dégrader. (Méthode- RehabiMed- Architecture Traditionnelle Méditerranéenne-T 2 -P 12)

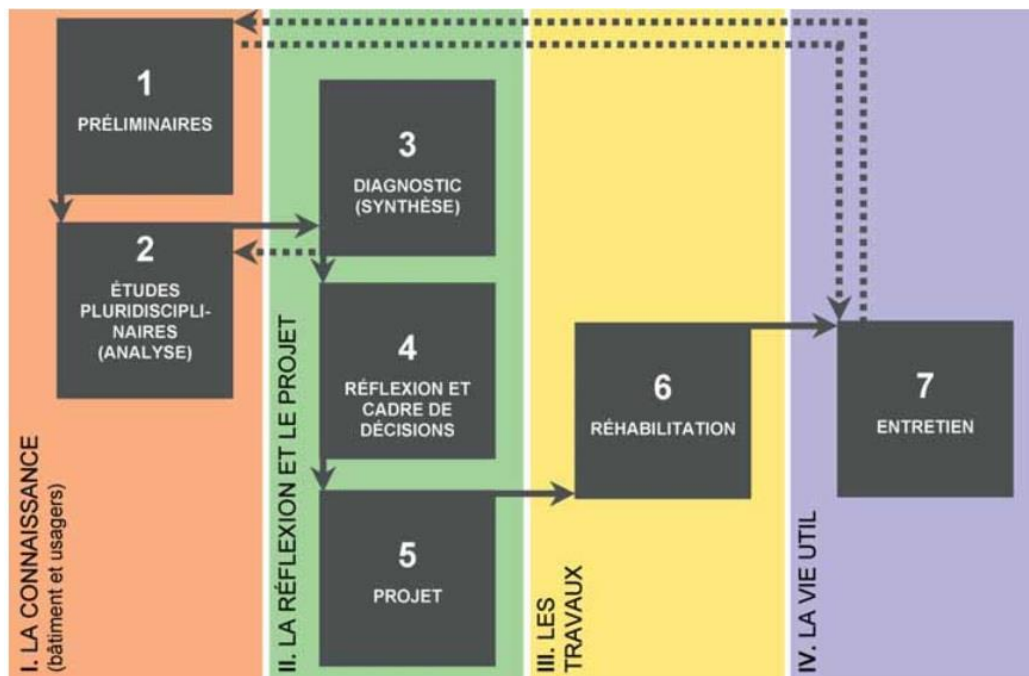


Figure (1-2) : Les étapes à suivre

Source : (Méthode RehabiMed)

1-1-6- L'espace urbain public :

Il est formé des espaces libres publics, pouvant être couverts d'un vert dense ou arboré et généralement affectés à des usages publics, et de ce qui est visible depuis ces espaces. Il comprend donc le paysage urbain et les façades entre l'espace public et l'espace privé de l'intérieur des bâtiments. Il correspond dans le cas d'une place, à l'espace libre qu'elle constitue et à son cadre architectural ou végétal. L'espace public est souvent composé, aménagé et entretenu en fonction de son usage et de sa perception par le public. (GAUTHIEZ. B, 2003).

On peut définir l'espace public sous différents points de vue :

- Du point de vue juridique, il est considéré comme la partie du domaine public non bâti, affecté à des usages publics.

- Du point de vue sociologique, c'est un espace de sociabilité, où l'individu peut contacter et nouer des relations sociales avec les autres.

- Du point de vue urbanistique, le terme espace public désigne les espaces ouverts, extérieurs complémentaires au bâti privé et public.

Donc la notion de l'espace public entraîne de multiples amphibologies sans qu'il constitue un obstacle à la compréhension du terme.

1-1-6-1- Les types des espaces urbains publics :

Les espaces publics sont si divers qu'il est difficile d'en opérer une catégorie unique ou une entité homogène, cette diversité se lit dans le rôle, la forme et l'environnement physique.

- La place :

La place est un espace public non bâti, desservi par des voies, affecté aux piétons ou aux véhicules, au revêtement généralement minéral, entouré principalement par des bâtiments, et agrémenté de mobilier urbain et d'édicules divers. Le mot vient du terme latin *platea* qui signifie une rue importante. La place est un espace libre de rencontres. Elle peut avoir pour vocation un marché, la nécessité de rassembler le public pour de grands événements, les fêtes, les déroulements de cérémonies politiques, religieuses ou militaires, le stationnement de véhicules, la jouissance d'une vue panoramique devant la mer ou un lac, etc. La place peut avoir pour origine la convergence de chemins ou de rues et être ainsi un espace fortuit, simplement réaménagé, ou bien avoir été créée selon une localisation choisie en fonction de son usage et de son accompagnement monumental : centre d'une agglomération, place de quartier, etc. (GAUTHIEZ. B, 2003).

- La promenade publique :

La promenade publique est un espace public parfois planté de quinconces, d'accès restreint aux véhicules, aménagé en vue de l'agrément et de la détente par la déambulation et les rencontres sociales. La promenade publique peut être un espace spécialement aménagé, comme l'était à l'origine le cours, ou un espace dont les qualités s'y prêtent, comme une place réservée aux piétons. Elle peut impliquer des aménagements spécifiques, ménageant les espaces destinés aux différents usagers (piétons, cyclistes, cavaliers, etc.), et le traitement du sol : revêtement minéral, végétation, quinconces.

- Le system de promenade :

Ensemble fonctionnel formé des promenades publiques d'un quartier, ou d'une agglomération, et de leurs intercommunications par le moyen de voies aménagées à cet effet. (GAUTHIEZ. B, 2003).

- L'espace public aménagé :

Aménagement d'un espace libre public conçu comme un tout, portant sur l'ensemble de ce qui le constitue: traitement du sol, mobilier urbain, édicules, cadre architectural, mise en lumière, vert. (GAUTHIEZ. B, 2003).

- La voirie :

Ensemble des voies et des espaces libres permettant la circulation des véhicules et des piétons, incluant les aires de stationnement des véhicules. La voirie constitue un réseau prenant en charge les flux de circulation des personnes, des véhicules et des biens.

- Les points d'échange entre les voies :

- Le carrefour qui est l'intersection de plusieurs voies.
- L'échangeur qui est un carrefour dont au moins l'une des voies est une autoroute ou une voie rapide.
- La plate-forme multimodale qui est un lieu ou un édifice aménagé pour faciliter le transfert de passagers ou de marchandises d'un mode de transport à un autre (automobile, train, avion, etc.). Elle est caractérisée par la juxtaposition d'installations propres à chaque mode de transport. (GAUTHIEZ. B, 2003).

- Les espaces intermédiaires de circulation :

- **Le passage :** voie publique ou privée, établie à partir d'une porte cochère au travers d'un ou plusieurs terrains, sous un ou plusieurs bâtiments privés et traversant un îlot.
- **La coursière :** espace de distribution longeant une façade et porté par une structure en encorbellement ou par des poteaux, ou encore intégré dans une façade épaisse.
- **La demi-lune :** renforcement concave d'un bâtiment ou d'un mur de clôture sur la rue, dans lequel est percée une porte cochère ou une porte charretière.
- **La cour-passage :** cour formant un passage, bordée de bâtiments, accessible de la voie publique par une porte cochère.

- La végétation :

Ensemble des espaces consacrés ou laissés aux végétaux dans une agglomération. Elle comprend : les espaces verts, les jardins publics, les arbres remarquables, les plantations de façades, les jardinières,... GAUTHIEZ. B, 2003, a montré les types suivants :

- **L'espace vert :** espace libre consacré au vert et destiné à la récréation, aux sports, aux jeux ou à l'agrément visuel.
- **Le jardin public :** espace vert généralement enclos, accessible au public et pouvant être agrémenté d'édicules et d'installations diverses : aires de jeux, buvette, roseraie, etc.
- **Le jardin en couverture :** jardin établie sur la terrasse de couverture d'un bâtiment, comportant des végétaux d'ornement.
- **Le square :** petite place comprenant un jardin public central. Il est souvent clos de grilles.
- **L'arbre remarquable :** arbre de haute tige dont les particularités (histoire, forme, essence, etc.) en font un monument.
- **La plantation de façade :** végétal, ou ensemble de végétaux, accroché à une façade en vue d'une meilleure croissance, ou pour le plaisir du public ou des occupants du bâtiment, planté généralement en pots ou en jardinières.
- **La jardinière :**

Récipient dans lequel on fait pousser des plantes, arbustes, fleurs, etc. pour l'agrément des espaces libres publics et des espaces intermédiaires comme les terrasses accessibles.

1-1-7-Concepts généraux :

-Le vide :

La formation architecturale est le point de contact entre masse et vide, et lorsque l'interaction philosophique entre ces deux éléments est ambiguë, la composition de l'architecture est également vague.

En définissant le point articulaire entre la masse et le vide, l'architecte détermine une position d'interaction entre l'homme et son monde.

Le degré de créativité dans le travail architectural est déterminé à n'importe quel stade du développement de la culture grâce à la clarté et au caractère dynamique du dessin de masse et de vide. (Edmund N.Bacon design of cities).

Définir le vide avec des outils structurels tels que des murs et le fusionner dans un esprit lié aux événements où quelque chose d'autre se produit complètement. L'architecture comprend le menton ensemble.

Les formations architecturales, les compositions, les matériaux et les séquences de taches de lumière, d'ombres et de couleurs se combinent pour transmettre une caractéristique ou un esprit qui parle de vide. La qualité de l'architecture est déterminée par l'habileté du concepteur à utiliser et à relier ces éléments entre eux, que ce soit dans les espaces intérieurs ou autour de ses bâtiments. Les bâtiments, dans la plupart des villes, perdent leur influence sur l'identité du lieu au-delà de la portée du mouvement quotidien. Il existe également des lieux importants dans les villes où les bâtiments ternes sont ternes et ne contribuent pas aux zones environnantes.

Dans le design urbain, l'énergie architecturale doit être soigneusement répartie afin que l'influence de bons bâtiments dans le tissu de la ville entière puisse être rayonnée et expliquée. (Edmund N.Bacon design of cities).

-Déterminer le vide :

Aujourd'hui, en ce qui concerne les villes, nous devons penser au-delà de la conception des bâtiments et des systèmes de circulation entre elles : nous devons établir les règles de la taille des vides afin de répondre aux besoins de l'époque actuelle et de les identifier de manière compatible avec le développement moderne. (Edmund N.Bacon design of cities).

-Le temps le lieu :

L'un des objectifs fondamentaux de l'architecture est d'intensifier le drame de la vie. Par conséquent, l'architecture devait fournir des espaces distincts pour les divers événements, et l'architecture des espaces pour améliorer le contenu émotionnel de l'acte de vie qui se produit dans le lieu. (Edmund N.Bacon design of cities).

-Monter et descendre :

L'utilisation de différents niveaux - en tant qu'élément positif dans la conception - en mettant l'accent sur le processus de montée et de descente, permet de ressentir le plaisir d'anticiper la montée de l'inclusion et celui d'exercer la force musculaire pour atteindre le plus haut niveau et de se sentir satisfait du résultat obtenu. Il y a une sensation équivalente de plaisir quand un escalier descend et attend la découverte du niveau inférieur. Aujourd'hui, alors que l'intérêt suscité par la multitude des niveaux, l'inclusion a repris une importance nouvelle en tant qu'éléments de conception. L'utilisation de l'insertion automatique a forcé un nouveau système architectural, en raison de son mouvement perpétuel. (Edmund N.Bacon design of cities).

-Systèmes de mouvement synchrones :

Pour comprendre- les systèmes de mouvement synchrone - ou les chemins sur lesquels les habitants de la ville se déplacent ou sont transférés, trois concepts doivent être pris en compte. (Edmund N.Bacon design of cities).

- La relation entre la masse et le vide :

la première étape consiste à guider l'esprit le plus loin possible vers le concept de vide en tant que force dominante, à répondre au vide lui-même en tant qu'élément de base et à visualiser les dessins comme un espace, nous a conduit à l'idée que la matière est en fait le produit du mouvement dans le vide. (Edmund N.Bacon design of cities).

-Continuité de l'expérience humaine :

Le rôle du design dans la ville est de créer un environnement harmonieux pour tous ceux qui y résident, du réveil au matin au moment de son immortalité pour dormir la nuit. Le mouvement génère la continuité des expériences dérivées de la nature et la formation d'espaces dans lesquels le mouvement se produit. Cela donne une clé au concept du système de mouvement en tant que force régulatrice dominante Dans la conception architecturale, il était possible d'établir un corridor à travers le vide, d'être le cours réel du mouvement d'un grand nombre de personnes, ou participants, et la conception de la zone adjacente, afin de produire un flux continu d'expériences harmonieuses lorsqu'on passait par ce corridor dans le vide, afin de créer des conceptions réussies pour la ville.

En d'autres termes, le design réussit à atteindre son objectif initial, de sorte que le designer puisse se plonger dans l'esprit et les sentiments du participant - l'utilisateur - et ainsi envisager son design comme étant vécu par ceux qui le conçoivent.

(Edmund N.Bacon design of cities).

-Continuité synchronisée :

Il faut essayer de voir la continuité de l'expérience dans le vide, à travers une série de systèmes de mouvement, construits à différents degrés de vitesse et modes de mouvement, liés les uns aux autres et contribuant chacun à l'expérience de la vie en ville.

Il y aura des séquences d'expériences simultanées de personnes se déplaçant dans la ville en voiture, sur les autoroutes, dans les rues, dans les bus, Train, les rames de métro. La configuration de base de ces systèmes de mouvement synchrones peut être imaginée en trois dimensions dans le vide, comme une conception simple à partir de laquelle la structure de conception de la ville émerge. (Edmund N.Bacon design of cities).

Conclusion :

Après avoir discuté des concepts d'étude, d'analyse et de corrélation, nous avons pu accéder au portail principal à travers lequel nous aborderons le sujet et la méthode d'application sur le site objet de l'intervention.

Les concepts étudiés à travers leurs applications nous permettront de résoudre les problèmes actuels posés, cela conformément à la méthodologie identifiée dans ce chapitre en fonction des spécificités des lieux montagnards et de leurs relations avec le domaine touristique dans le cadre de la durabilité.

Chapitre deuxième
Etude analytique

Introduction :

Intervenir sur des sites fragiles, en général et montagneux en particulier, nécessite un examen approfondi, une bonne compréhension de la nature de ces lieux, du mode de vie des habitants, de leur manière de franchir et d'exploiter de ce type de lieu.

La nature des lieux telle que celle que nous étudions actuellement nécessite une étude historique, de connaître l'origine des composants et les raisons de leurs existences, de leurs usages anciens et actuels, de son rapport à l'environnement immédiat ainsi que les effets du climat sur la répartition des personnes et le temps d'accès et de sortie. Cela sera suivi par l'analyse des exemples et le programme d'intervention détaillé.

2-2-1-Analyse du site :

L'analyse du site, de l'environnement lointain à l'environnement immédiat, jusqu'aux détails interne du site, qui seront abordés et détaillés sous forme de tableaux, afin de pouvoir passer à la phase suivante selon une méthodologie bien déterminée.

2-2-1-1-Description géographique :

-Aperçu sur la wilaya de Batna :

La Wilaya de Batna est une wilaya d'Algérie en Afrique du Nord. Elle compte 1 122 384 habitants sur une superficie de 12 337 km². La densité de population de la Wilaya de Batna est donc de 91,0 habitants par km².

Batna, Barika et Aïn Touta sont les plus grandes villes de la Wilaya de Batna parmi les 61 villes qui la compose, divisée en 21 daïras : parmi lesquelles le, le daïra de T'kout.... Le Climat semi-aride sec et froid est le climat principal de la Wilaya de Batna.

(Réf : <https://fr.db-city.com>).

-Le daïra de T'kout :

T'kout, veut dire la Guelaa fortifiée, située dans une zone où il y a de l'eau. (Réf : le quotidien Echaab), (se prononce Tkukt, Kukt, ⵏⵓⵏⵓⵏ en Tifinagh), située dans le massif de l'Aurès, à 95 km au sud-est de Batna (42 km à vol d'oiseau) et à 71 km au nord-ouest de Biskra, compte 22 843 habitants sur une superficie de 969 km², La densité de population du Daïra de T'Kout est donc de 23,6 habitants par km² (Réf : <https://fr.db-city.com>)

T'kout est situé entre la montagne de la joue rouge « Ahmar Khadou » au sud et le mont Zellatou au nord, se détachent du sud du mont Chelia (2328), le premier se termine dans la région désertique et le second dans le détroit de Tanghit / Tighanimine à la frontière entre le nord et le sud de l'Aurès (Réf : La ville de T'kout par Mahmoud Abdessalem page 35, Ed : Dar Elhouda 2018).

Sur un plateau culminant à 1 200 mètres d'altitude Situé dans une région montagneuse assez isolée, le daïra de T'KOUT est reliée à la route nationale 87 (Batna Biskra par la vallée de l'ABIOD) par le chemin no 5 (entre la localité de CHENAOURA et TIFELFEL, (GHASSIRA)) ; elle est reliée par un chemin communal à la localité de SIDI ALI (KIMEL)), sur le versant Est de l'Ahmar KHADDOU. Elle est devenue une commune mixte en 1913.



Figure 2-1 : Carte routière

Source : (<https://www.google.com/maps/>- Mod par l'auteur 2019)

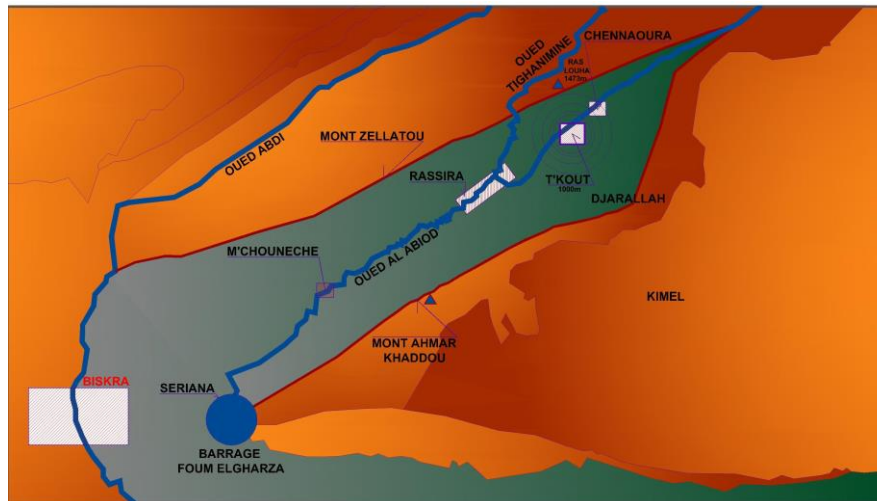


Figure 2-2 : Situation de la ville de T'kout

Source : (L'auteur 2019)

-Implantation :

T'kout occupe une colline rocheuse au sud-ouest, bordée par la vallée de l'eau (Ouedi Elma) et la forêt de Malou, couronné par le grand Kef, Jusqu'au sommet "Chachiat Dhabdhab" (un bloc rocheux couvert d'arbres couvert par le brouillard, pendant la plupart des mois d'hiver).... ceci au sud, mais à l'est, T'kout est limitée par la forêt "ELaarf" et au nord les affluents de "Balolin" (Baloul ben Maanan, et Baloul Issa ben Abdullah et la Grande Vallée . (Réf : La ville de T'kout par Mahmoud Abdessalem page 35, Ed : Dar Elhouda 2018).



Photo 2-1 : Implantation de la ville de T'kout

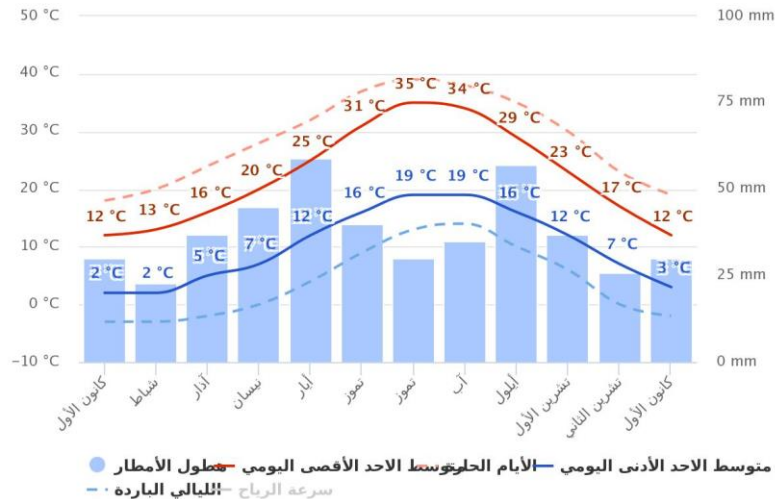
Source : (L'auteur 2019)

2-2-2-les données climatiques :

Les diagrammes climatiques, donnent de bonnes indications sur les régimes climatiques typiques et les conditions prévues (température, précipitations, ensoleillement et vent).

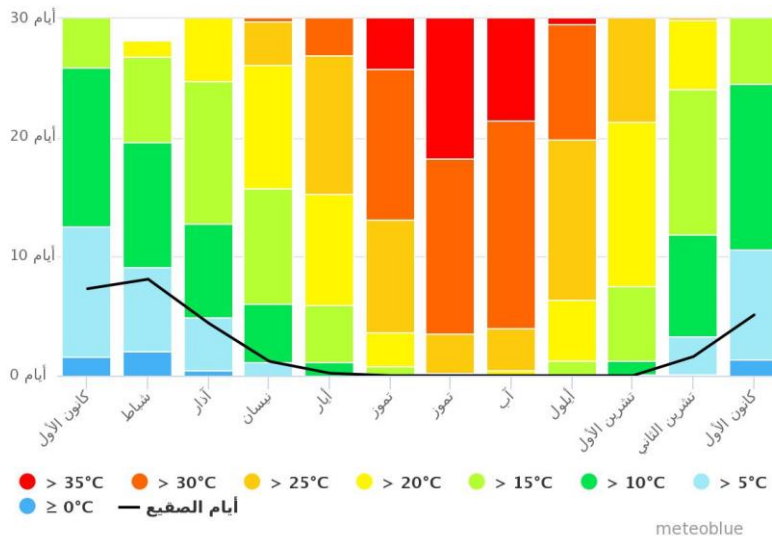
-Températures moyennes et précipitations :

La "maximale quotidienne moyenne" (ligne rouge continue) indique la température maximale moyenne d'un jour à tous les mois. De même, "minimum quotidien moyen" (ligne bleue continue) indique la température minimale moyenne. Les jours chauds et les nuits froides (lignes rouges et bleues en pointillés) indiquent la moyenne des jours les plus chauds et des nuits les plus froides de chaque mois des 30 dernières années.



Graphe 2-1 : Températures moyennes et précipitations –Batna-
Source : (<https://www.meteoblue.com> 2019)

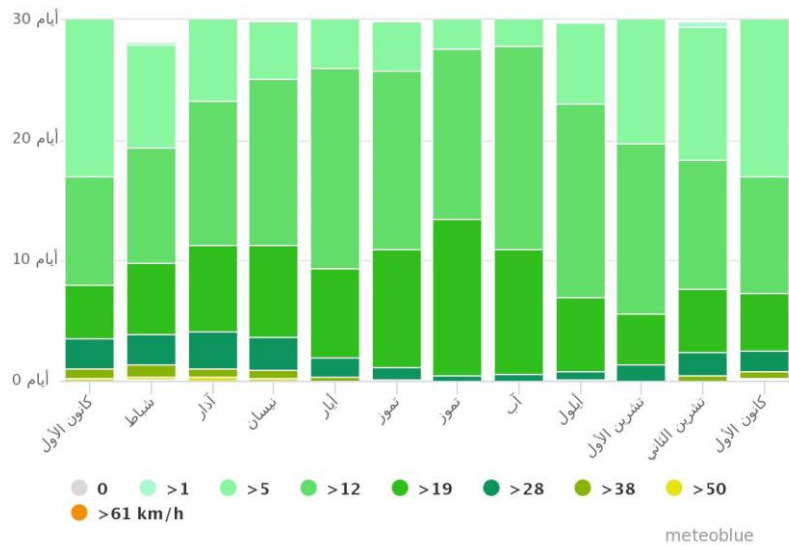
Le diagramme de température maximale, indique le nombre de jours par mois pour atteindre certaines températures.



Graphe 2-2 : Températures maximales –Batna-
Source : (<https://www.meteoblue.com> 2019)

-Vents :

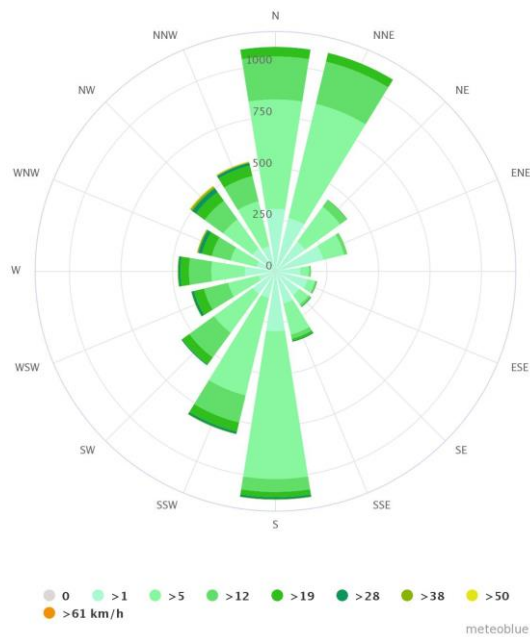
Le diagramme pour la ville de Batna indique le nombre de jours dans un mois pouvant atteindre certaines vitesses de vent.



Graphe 2-3 : Vents wilaya de Batna

Source : (<https://www.meteoblue.com> 2019)

La rose des vents, indique combien d'heures par an le vent souffle depuis la direction indiquée. Exemple SO : Le vent souffle du sud-ouest (SO) vers le nord-est (NE).



Graphe 2-4 : Roses des vents wilaya de Batna

Source : (<https://www.meteoblue.com> 2019)

2-2-3-Situation de projet:

Le projet se situe dans la partie sud-est de la ville, entre le vieux village (dechra) et les vergers inférieurs, constitue également un ancien passage vers plusieurs directions, dont la plus importante est la nouvelle ville ou la « El bordj», cela avant l'apparition de la voie adjacente au site, qui relie l'endroit au nord-ouest de la ville (à 1.5 km du centre-ville) et mène hors le périmètre urbain à l'est.

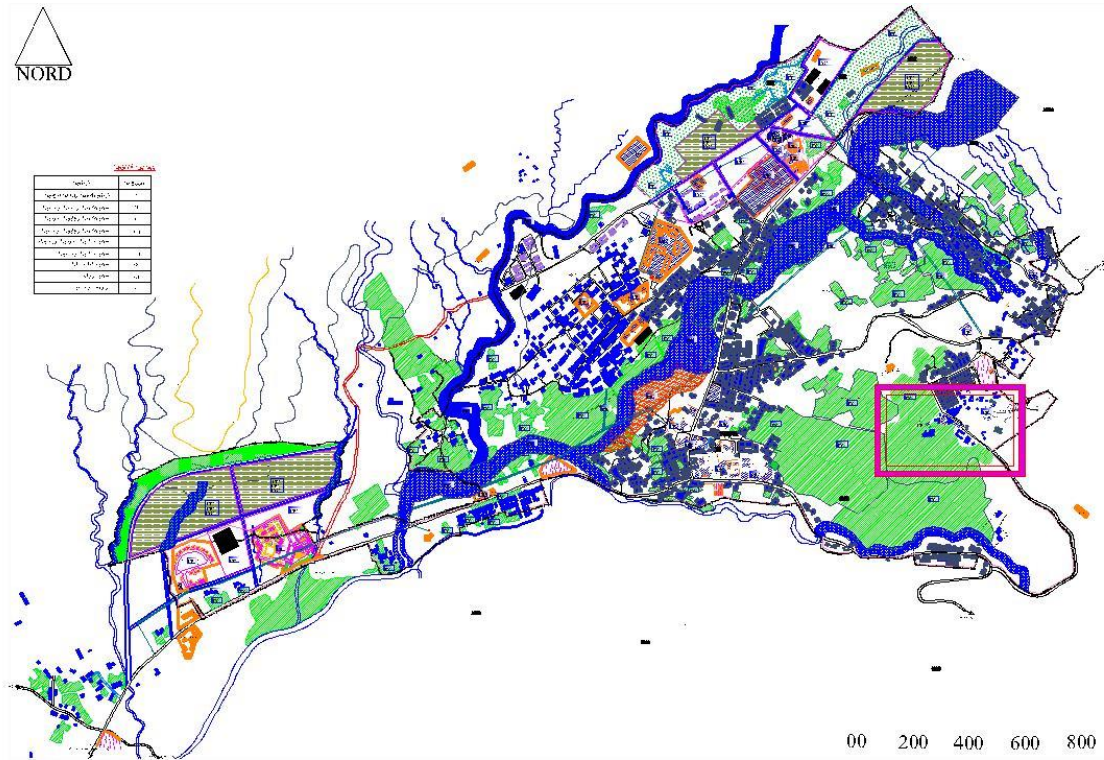


Figure 2-3 : Situation de projet
Source :(PDAU T’kout 2014)



Photo 2-2 : Situation de projet
Source :(Google earth 2019)



Figure 2-5 : Tracé viaire

Source : (L'auteur 2019)

2-2-4-2-Système parcellaire :

L'environnement (bâti et non bâti) du projet est formé en fonction de plusieurs facteurs, tels que la topographie du terrain montagneux, la nature juridique des terrains et leurs modes d'exploitation, où l'effet de tous ces facteurs se reflète dans la forme des parcelles et leur localisation, ainsi que leurs aspects géométriques et leurs dimensions.

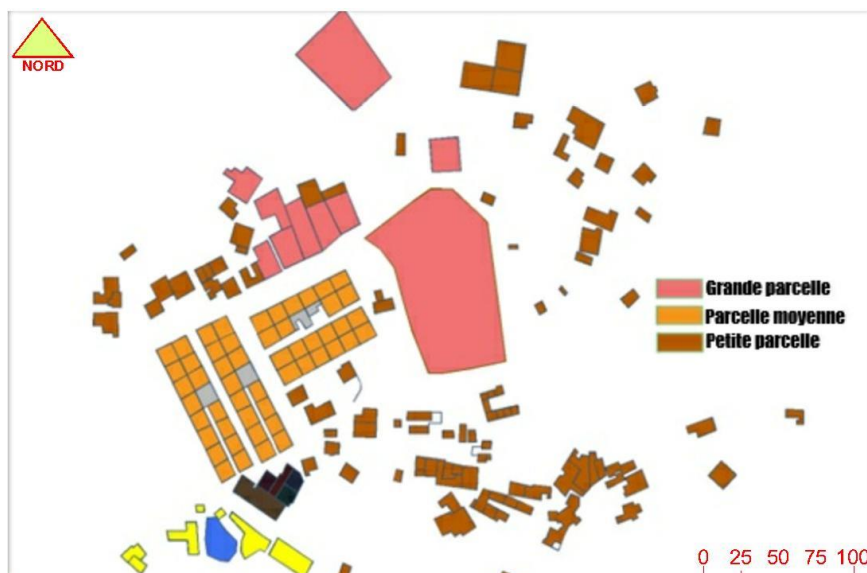


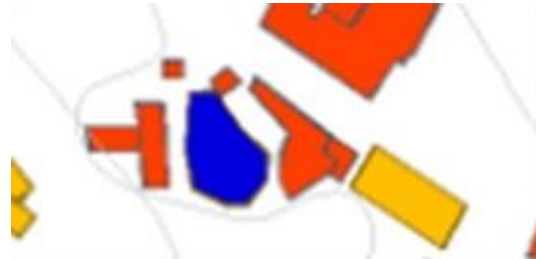
Figure 2-6 : Système parcellaire-aspect dimensionnel-

Source : (l'auteur 2019)

Les parcelles environnantes peuvent être décrites comme non soumises à la topographie des terrains, certaines d'entre elles ayant été construites sous forme de lotissements ou bien dispersées formant des pistes sinueuses, leurs implantations reflètent la nature de la propriété foncière des terrains.



Désobéissance à la pente du terrain



Obéissance à la pente du terrain

Figure 2-7-8 : S. Parcellaire-aspect géométrique-
Source : (l'auteur 2019)

En ce qui concerne le terrain du projet, les vestiges et les espaces existants, il est visible qu'ils suivent la topographie du terrain, car ils ont été construits suivant les manières anciennes, et avec des matériaux naturels.

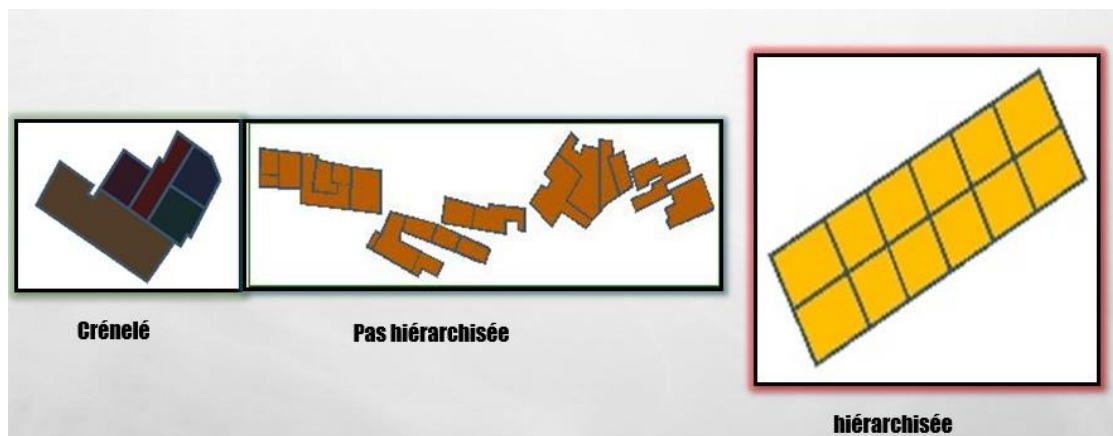


Figure 2-9 : S. Parcellaire-Aspect topologique-
Source : (l'auteur 2019)

2-2-4-3-Système bâti :

Le système bâti est étudié et analysé par rapport la topologie, la géométrie et les dimensions, en se concentrant sur l'environnement immédiat, vu son impact direct sur le site et l'objet du projet.

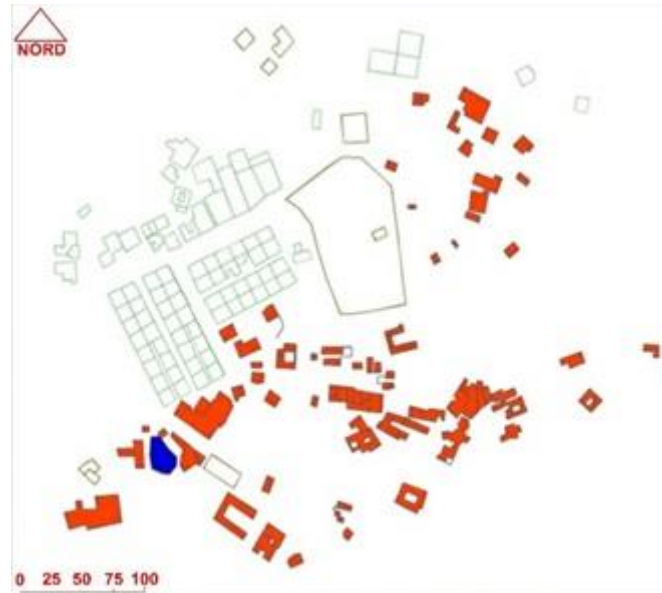


Figure 2-10 : Système Bâti

Source : (l'auteur 2019)

En termes de topologie de bâti, il existe trois modèles sont les suivants : Ponctuel, Planaire et linéaire, toujours suivant la topographie du terrain montagneux, la nature juridique des terrains et leurs modes d'exploitation.

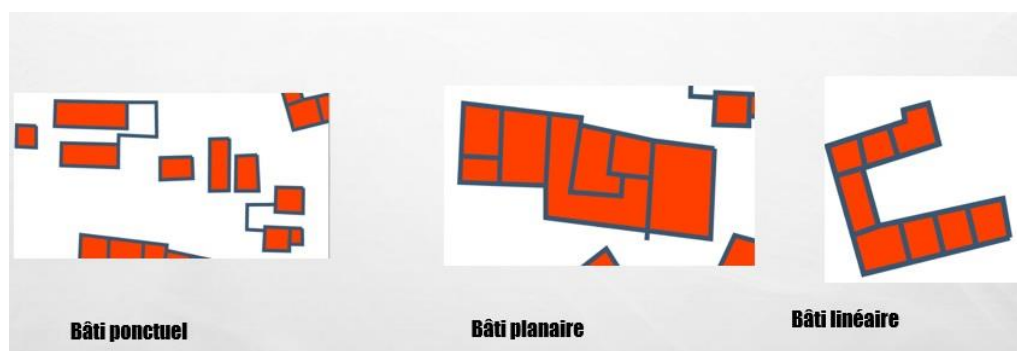
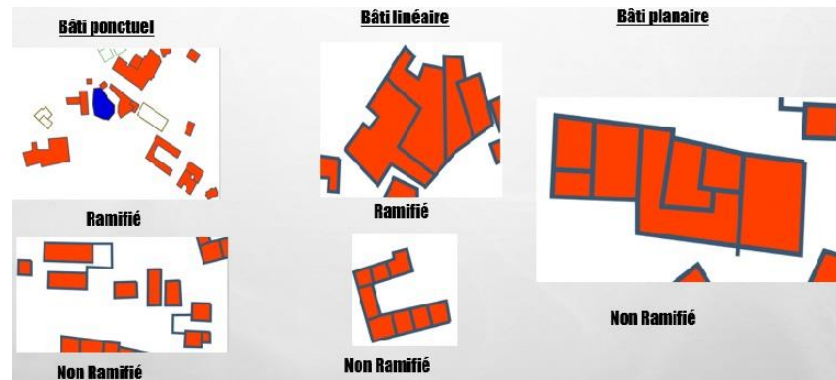
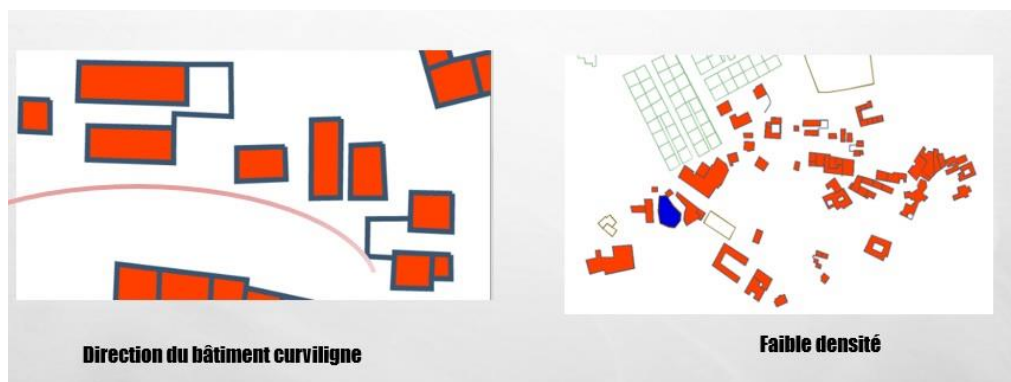


Figure 2-11 : Système bâti- Aspect topologique -

Source : (l'auteur 2019)



**Figure 2-12 : Système bâti- Aspect topologique -
Source : (l'auteur 2019)**



**Figure 2-13 : Système bâti- Aspect géométrique et dimensionnel -
Source : (l'auteur 2019)**

La densité du tissu s'affaiblit au fur et à mesure que nous nous rapprochons du lieu du projet, en raison de la nature juridique du terrain en tant que terre agricole où les vergers occupent plus de 40 hectares et cela continue jusqu'au fond de la vallée.

2-2-4-4- Système des espaces libres :

La typologie des espaces libres généralement, est en rapport directe avec celle du système bâti. (Réf : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels. Ed : Unesco p 25)

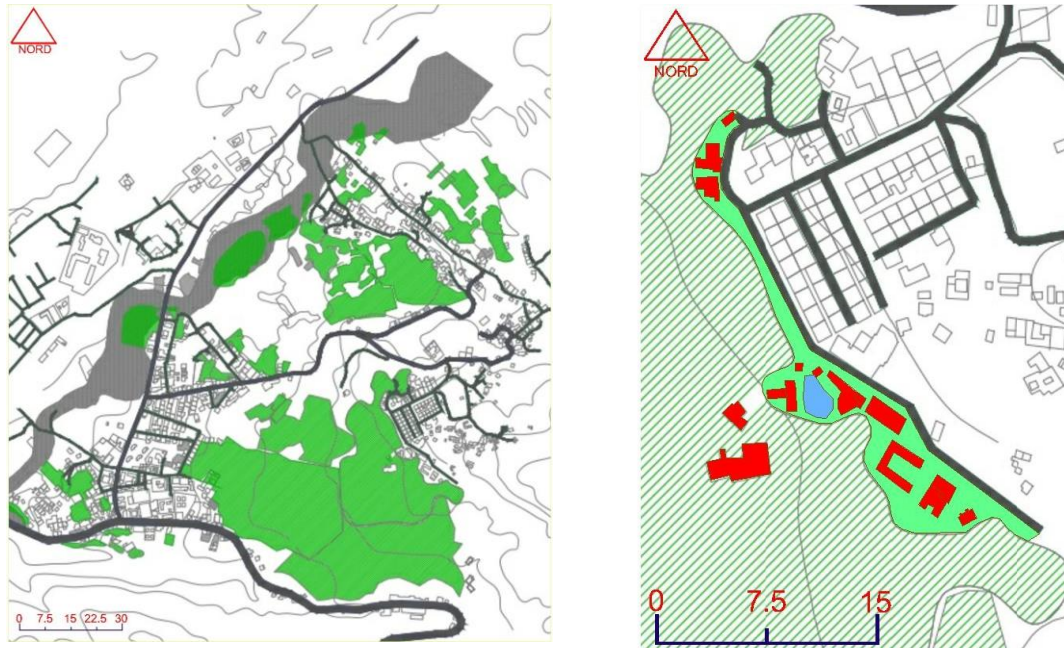


Figure 2-13-14 : Système des espaces libres

Source : (l'auteur 2019)

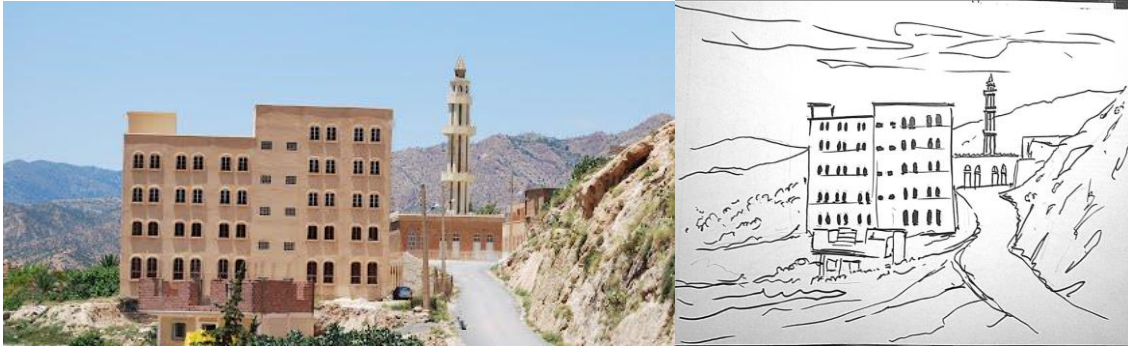
Les espaces libres de l'environnement immédiat du site, présentent une continuité totale, ceci eu comme conséquence que les espaces libres privés et les espaces libres publics sont peu différenciés.

2-2-5-Parcour commenté (environnement immédiat) :



Photo 2-3 : Parcours commenté - Parcours 01-

Source : (l'auteur 2019)



**Photo 2-4 : Parcours commenté - Entrée de la ville -
Source : (l'auteur 2019)**

L'entrée de la ville apparaît à l'est, au deuxième plan à gauche, on voit un bâtiment inachevé et la mosquée Sidi Abdallah, qui indique l'emplacement du projet ; La voie est concave, sinueuse et mécanique et relie le vieux village à son centre.

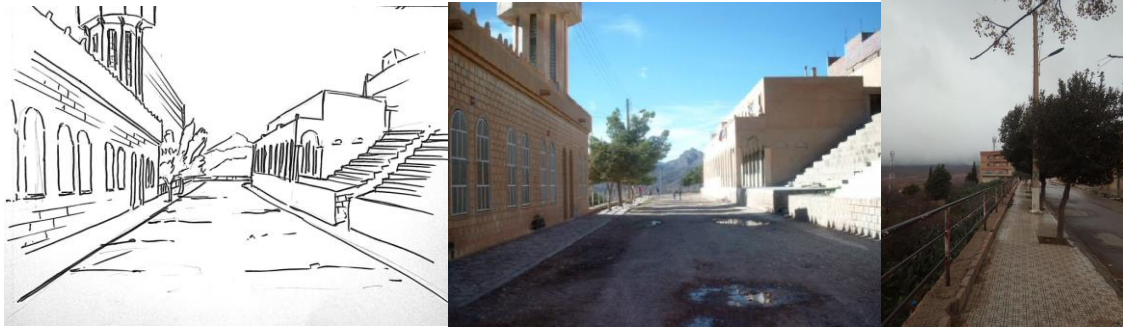


**Photo 2-5 : Parcours commenté - Escalier urbain -
Source : (l'auteur 2019)**

Entre roches (barrière visuelles) et espace ouvert vers le sud- ouest, le passant (dynamique) se trouve en face d'une construction inachevée, marquant le premier plan ou l'accès de l'ancien noyau de la ville, la vision s'ouvre vers le sud et le sud-ouest , la roche alors se coïncide avec des jardins en terrasse et des constructions orientées vers le nord, Le silence règne dans l'espace En raison de la faible densité de la circulation mécanique.

En approchant de la mosquée Sidi Abdallah, sur la droite, se trouve un haut bloc rocheux sur lequel des maisons d'habitation ont été construites, en y accède à travers des escaliers urbains, ce bloc s'étend jusqu'au bas du terrain du projet.

Le passant face à des constructions de couleur ocre, est obligé à ralentir due à un rétrécissement de la voie, la mosquée domine la vue malgré sa position au bas des habitations. Le minaret est l'élément le plus important grâce à son hauteur, et son aspect différent à celui de la salle de prière.



**Photo 2-6 : Parcours commenté – Fond de nature montagneuse -
Source : (l'auteur 2019)**

Passager ou à pied, le passant est face au paysage, un fond de nature montagneuse, le bruit est presque inexistant à cause de la pluie et généralement en hiver la circulation (mécanique et piétonne) est faible.



**Photo 2-7 : Parcours commenté – ouverture sur le paysage naturel -
Source : (l'auteur 2019)**

Tournant ou changement de direction où la vision est de plus en plus ouverte sur le paysage naturel, le trottoir donne sur des jardins et la vision est presque complètement ouverte au sud et à l'ouest.



Photo 2-8 : Parcours commenté – Parcours 02 -
Source : (l'auteur 2019)



Photo 2-9 : Parcours commenté – ouverture sur le paysage naturel -
Source : (l'auteur 2019)

De retour depuis le sens inverse , les constructions (habitations) en RDC/R+1 donnent sur des jardins et la vision presque complètement ouverte au sud-ouest , le passant venant de la partie Nord-Est de la ville est devant un tournant à gauche mais la vue semble fermée à cause de la colline au fond qui, par sa forme, semble suivre le chemin de la route. Mais en fait la route, avec ses courbes suit les lignes de la nature.

Le piéton en mouvement peut changer de direction vers Le nord à travers des escaliers urbains il peut se diriger vers le vieux village, ou continuer vers les arcades.



Photo 2-10 : Parcours commenté – Vue sur le site -
Source : (l'auteur 2019)

La vision est Equilibrée entre le paysage naturel et le Bâti, mais le minaret domine la vue, après une dizaine de mètres, le passant se trouve devant une barrière visuelle, le bâti fond dans la nature.

2-2-6-Analyse du terrain de l'intervention :

Consiste à une analyse de l'évolution de l'état des espaces à travers le temps , suivie de constats et un diagnostic détaillé pour chaque composant de site et de son usage ainsi que la présence et la distribution des usagers quotidiens et des visiteurs .

2-2-6-1-Aperçu historique :

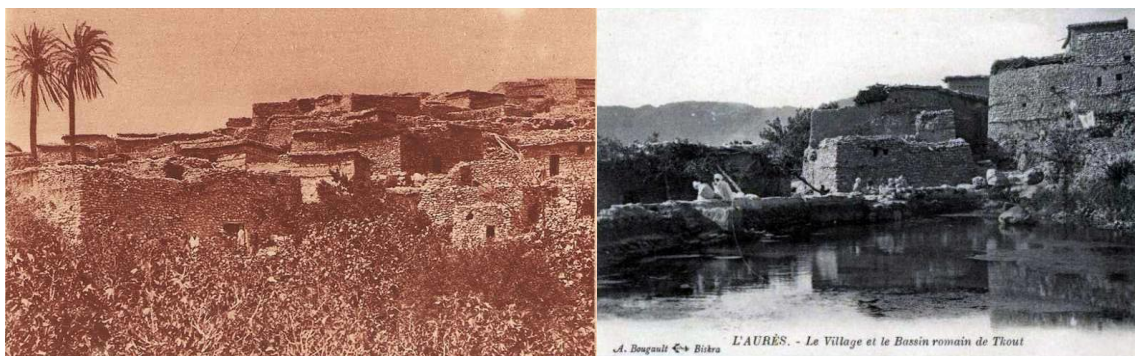
Comme la plupart des villages de l'aurès, T'kout est un village construits sur un rocher au-dessus d'une source d'eau, selon S.Gsell, qui a été citée par El Cheikh M'barek El Mili dans son livre (histoire de l'algerie, T 01 P 210) « Beaucoup de ces ruines se sont contruits avant les romains, mais les ont conservés et ils ont contruit d'autres. » alors ces vestiges date de 1900 ans d'après Pierre Morizot ,l'aurès à été occupé par les romains ou du moins soumis à leur autorité,du règne de Trajan à la conquête vandale, soit de l'an 100 de notre ère à 430 (les cahier d'afrique du nord 21).

Le village de T'kout a été construit au dessus de une grande source d'eau qui émergeait des fissures du rocher qui se trouve au sud du village ... Son eau coule dans un grand bassin assez proche. (Réf : La ville de T'kout par Mahmoud Abdessalem page 42, Ed : Dar Elhouda 2018).

Deux mosquées ont été construites autour de cette source: l'une est la tombe de Sidi Abd Allah et l'autre est réservée à la prière régulière et au vendredi.

En dehors de ces sources et confirmées par les écrits de certains officiers de l'occupation française et de certains voyageurs et touristes, nous n'avons trouvé aucune étude spécialisée dans un sujet scientifique concernant ce village. Parmi ce qui a été trouvé. Quelques descriptions des 19^{ème} e et du 20^{ème} siècle :

1-« C'est un grand village de deux cent cinquante habitants, construit sur une hauteur qui domine la vallée et le cours de la rivière. Les maisons sont bien construites et à plusieurs étages, Les habitants montrent avec orgueil un réservoir où des travaux de captage amènent l'eau d'une source voisine. Ils ont raison d'être fiers de ce pauvre bassin qui leur permet d'arroser leurs champs tout alentour et accroît leurs récoltes. » (Les mont Aurès par ernest Fallot 1885)



**Photo 2-10-11 : Aperçu historique - Vue sur le site -
Source : (A.Bougault 1920)**

2-L'oued Chenaoura laisse, à quelque distance sur sa rive gauche, le village de Tkout (90 maisons), à 6 kilomètres de Chenaoura; la vallée devient large et découverte et est longée par un très bon sentier muletier; le sol est nu et rouge. Tkout est le siège d'une annexe du bureau arabe de Khenchela, commandée par un lieutenant, et la résidence d'un caïd. Il y a là un beau bordj et une très belle source à la sortie du village. (monographie de l'aures par le colonel De latrigue-1904- P 28).

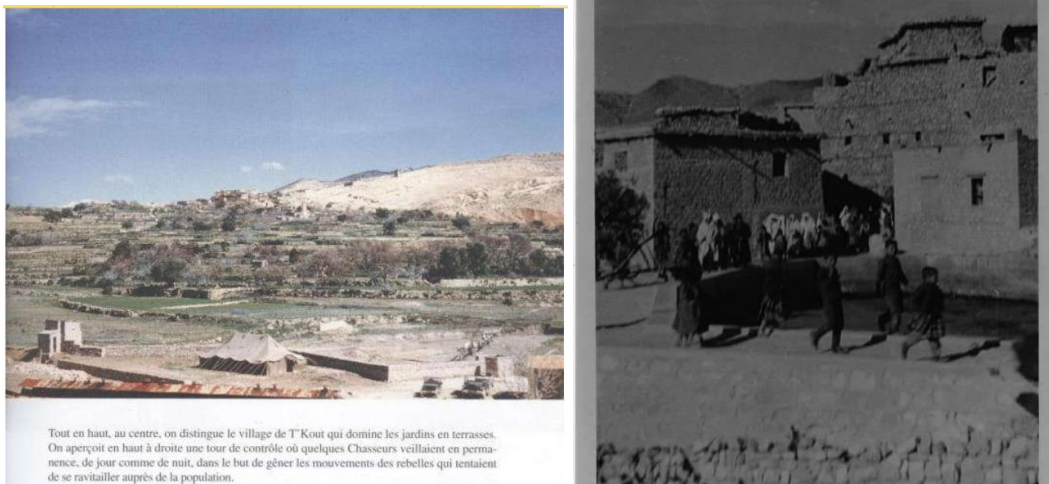


Photo 2-12-13 : Aperçu historique – Vue sur Vergers - Vue sur le site - Source : (M.N. Priou,)

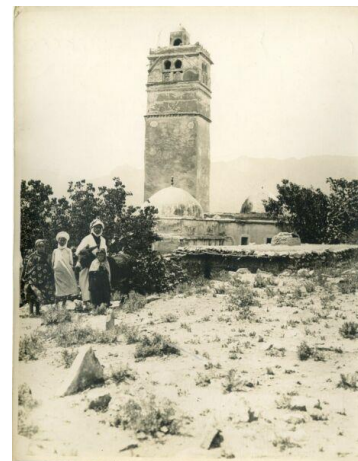


Figure 2-15 : Schéma– Aperçu historique - Source : (L'auteur 2019)

3-« Bien vite je quitte le bordj pour me rendre au village, dont les maisons d'argile ,groupées en amphithéâtre au dessus des jardins ,sont violet evèque à l'haure ou je les vois et dans cette pourpre chaude,verticales uniques dans ce chaos cubique, la tour vermeille d'un minaret,l'aigrette d'emeraudes d'un palmierEt voici le Magel, le bassin-reservoir : une belle vasque arrondie dont l'origine serait romaine. Hélas des immondices et des vases la remplissent ; depuis douze ans,rien n'a changé....

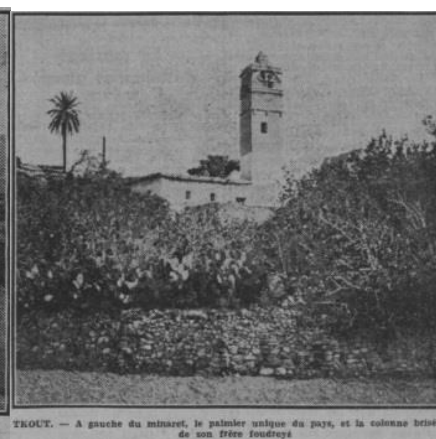
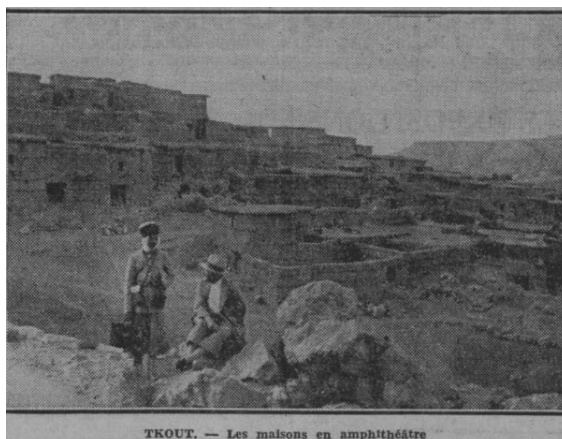
Naguère deux palmiers les seuls de T'kout,l'un se penchant vers l'autre pour lui faire des confidences , miraient leurs stipes jumelés dans les eaux du magel

Ce bassin tant de fois séculaire, lequel reçoit l'eau d'une source qui sourd à quelque mètres, n'est pas unique dans la région.... » L'echo d'alger dec 1934



**Photo 2-14-15 : -Aperçu historique -Vue sur T'kout- Vue sur le site (ex-cimetière) -
Source: (Anonyme 1936 -www.ProdottiTop.com)**

4-« Une ruelle couverte, presque obscure sous les troncs des genévriers qui l'abritent et l'étaient à la façon d'une galerie de mine, et le long de laquelle les portes ne laissent rien voir de la vie intérieure. A peine en suis-je sorti que voici, sur une placette, l'antique bassin, construit en petit appareil romain, présidé par le palmier et demi dont j'ai parlé. Les enfants males s y baignent.....plus loin un groupe de maisons dont l'une haute et presque majestueuse par rapport à ses voisines c'est la *guelaa* municipale. » (L'Aurès, Escalier du désert- George Rozet p 52).



TROUT. — Les maisons en amphithéâtre

TROUT. — A gauche du minaret, le palmier unique du pays, et la colonne brisée de son frère foudroyé

**Photo 2-16-17 : -Aperçu historique -Vue sur Déchera- Vue sur le site
Source : (L'écho d'Alger 1934)**

2-2-6-2-Constats :

Suite à des observations sur terrains, on a pu ressortir des constats, au premier on a distingué des espaces bâti et d'autres non bâti, ainsi que quelques plantations en état de désolation :

-les espaces non bâtis :

Ce sont des espaces non bâtis les uns semble résiduels, sans qualité, ni fonction bien que d'autres ayant leurs fonctions, mais dans un état détérioré, fonctionnent encore mais avec difficulté pour les usagers encore nombreux, parmi lesquelles on site :

- Les sentiers
- Le bassin d'irrigation (El Madjen ou Ilmem).
- un espace non bâti sous la voie adjacent au Madjen (bassin).
- des espaces de circulation et de rencontre à l'entrée du site au-dessous des escaliers.
- des espaces résiduels ou bien des espaces bâtis démolis.



Photo 2-18-19-20 : -Constats -(Sentier-Bassin- espace de rencontre)

Source : (L'auteur 2019)

-les espaces bâtis :

Ce sont des espaces construits en pierre taillée, l'un, était une habitation à deux étages, aujourd'hui à moitié démolie, le deuxième est un ex-café maure désaffecté, bien que le troisième espace est une ruelle couverte encore en fonction.



Photo 2-21 : - Constats -(Ex-habitation-Café maure-Ruelle couverte).

Source : (L'auteur 2019).

-Les plantations :

On a pu observer la présence de quelques arbres plantés dans le périmètre de l'espace d'étude, ceci, autour du bassin, un palmier qui existe depuis plus d'un siècle et quelques arbres fruitiers et un autre qui couvre le plancher de la ruelle couverte.



Photo 2-22 : - Constats -(Palmier-Arbres fruitiers-Ruelle couverte).

Source : (L'auteur 2019).

A-Les contraintes :

Les contraintes à première vue, sont : la qualité des aménagements et la situation actuelle du bâti existant.

-la qualité des aménagements :

Les aménagements existant se voient sous forme d'escaliers, de parcours, le courant d'eau d'irrigation qui coule dans le bassin d'irrigation utilisé comme une piscine pendant la saison estivale, se sont dans un état de dégradation, voir la qualité des murs des limites des vergers et la qualité du sol .

Le parcours le plus important qui est autour du bassin n'a aucune protection, revêtu en ciment et inaccessible pour les personnes handicapées.



Photo 2-23 : - Constats -(qualité des parcours).

Source : (L'auteur 2019).

L'eau coule sous le terrain et n'est visible souvent, que lors de l'entrée ou depuis la sortie d'évacuation du bassin.



Photo 2-24 : - Constats -(qualité des parcours).

Source : (L'auteur 2019)

Le mobilier urbain est inexistant, les usagers se trouvent assis sur de pierres ou sur n'importe quelle bordure.



Photo 2-25 : - Constats -(qualité du mobilier urbain).

Source : (L'auteur 2019).

-La situation du bâti :

Les trois constructions existantes dont l'une est en ruine (ex-habitation), l'autre désaffectée (ex-café maure), il ne reste que la ruelle couverte dans un état moyen et encore fonctionnelle, tous construites en pierre taillée, semble dispersées et sans aucune relation, nécessitent alors un diagnostic détaillé afin de trouver des solutions pour les mettre de nouveau au service de l'utilisateur.



Photo 2-26 : - Constats -(Situation du bâti).

Source : (L'auteur 2018)

B-Les potentialités :

Le site est composé d'une variété d'éléments capables de lui rendre une prospérité perdue, acquise par les efforts des ancêtres, l'espace est encore bien délimité, crée au profit de la population, selon un mode de vie équilibré, entre nature et usage, vivre par et pour l'espace commun, bénéficier mais avant tout le rendre productif sans dommage, un lieu de rencontre, d'interaction et de paix. Etant durable pour des centaines d'années mais incertain aujourd'hui.

-Le paysage naturel :

Le site est né du paysage, un objet de la nature, l'eau qui coule au-dedans participe à la continuité de vie des dizaines d'hectares de vergers organisés en terrasses, alors le terrain est entouré d'arbres qui projettent de l'ombre sur le sol des sentiers, de l'air frais pendant la saison estivale c'est un processus de va et viens .



Photo 2-27 : - Constats -(Paysage naturel).

Source : (L'auteur 2019)

-L'architecture locale :

Des sédentaires, les habitants de t'kout se sont reconnu comme des tailleurs de pierres, des bâtisseurs de *guelaa* (T'kout contient quatre *guelaa*), le patrimoine local montre leur performance en matières de constructeurs, leurs habitations construites souvent à double étages

Parfois majestueuses lorsqu'il s'agit d'un édifice public, l'importance d'un bâtiment que ce soit son emplacement ou bien son envergure dépend de sa fonction.

Le terrain comporte trois constructions d'après leurs dimensions, on peut deviner leurs usages. L'une servait de résidence spacieuse pour une famille assez nombreuse, construite à deux niveaux, l'autre une petite construction c'était un ex-café maure, la troisième est une ruelle couverte, longue, cachée sous la masse du bassin d'irrigation car elle fonctionne aussi comme un abri contre le froid en hiver et contre les rayons du soleil de l'été, l'aspect architectural est cubique de loin comme il a été toujours.



Photo 2-28 : - Constats -(architecture locale).

Source : (L'auteur 2018)

-Le système hydraulique :

Le site présente des aménagements hydro-agricoles traditionnels de qualité unique, l'eau coule depuis une retenue collinaire naturelle sise à 400 m à l'est du site, sa bouche se trouve sous la mosquée de sidi Abdallah, ou l'eau prend sa trajectoire sous terraine, traverse l'ex-habitation et apparait de la bouche d'arrivé dans le bassin d'irrigation (*Elmadjen/Ilmem*), cumulée pour en être partagée après, suivant un système de distribution à l'heure (aujourd'hui payant 100 Da/h).



END OF FIRST AND SECOND PERIODS OF DAY'S IRRIGATION, TQUT

Photo 2-29 : - Constats -(système hydraulique).

Source: (The Royal Geographical Society, The Geographical Journal, Vol. 63, No. 5 (May, 1924), pp. 426-431)

La journée est divisée pour des fins d'irrigation en quatre parties, la première partie commence lorsque les rayons du soleil levant illuminent un premier certain sommet de la crête de Kruma au sud-ouest et se termine, quand ils frôlent pour la première fois une marque sur une pierre du mur d'une certaine habitation .Cette pierre est indiquée par la main droite du personnage debout sur la gauche de ma photo (n 2-46). A ce moment, la deuxième période commence et se poursuit jusqu'à ce que le soleil frappe une pierre dans le sol à côté d'une hutte. Cette marque est moins clairement indiquée par la main gauche du personnage accroupie à l'extrême droite de la même illustration.



END OF THIRD PERIOD OF DAY'S IRRIGATION, TQUT



VERTICAL POLE IN IRRIGATION BASIN, AURES MASSIF

Photo 2-30 : - Constats -(système hydraulique).

Source: (The Geographical Journal, Vol. 63,)

Puis commence la troisième période de la journée, qui se termine lorsque l'ombre d'un potelet vertical (environ 2 pieds 6 pouces à côté du bassin) tombe sur une marque sur une pierre incrustée dans le sol, soulignée dans ma dernière illustration par l'officiel qui préside à la distribution de l'eau. Le poteau vertical est également montré sur la même photo. La quatrième et dernière période de la journée, commençant à ce moment-là, se termine au coucher du soleil. Pendant la nuit, le bassin est rempli à nouveau au printemps.

Dans la subdivision des périodes ci-dessus, un pôle placé verticalement dans le bassin et marqué par des coupes pour correspondre aux quatre divisions principales déterminées au soleil, ces marques étant utilisées sur les occasions (rare en été) quand le soleil est obscurci par les nuages. Chacune de ces divisions est divisée en huitièmes, pareillement marqués par des égratignures sur le poteau. Ces subdivisions, qui constituent l'unité de temps pour l'irrigation.

Les propriétaires fonciers reçoivent leur eau une fois tous les vingt-quatre jours ; sauf s'ils ont acquis par achat de leurs voisins le droit à un approvisionnement supplémentaire. Chacun de ces vingt-quatre jours a un nom dont certains sont arabes et d'autres berbères, semblent être les noms propres de tribus ou d'individus. Les natifs, qui déclarent que leur système de distribution d'eau est si ancien que son origine est oubliée, croient que ces noms sont ceux des premiers et anciens propriétaires. (The Geographical Journal, Vol. 63, No. 5 (May, 1924), pp. 426-431).

Aujourd'hui le système de clepsydre n'existe plus, ils n'ont gardé que le système de mesure moderne basé sur l'heure du jour, pendant la matinée et l'après-midi, surveillée par un gardien si présent tout la période d'irrigation.

La *segua* ou le courant d'eau a été dévié car auparavant il faisait parcours à l'intérieur de la ruelle couverte, aujourd'hui chemine à l'extérieur mais malgré tous ces changements les vergers existe encore productifs, et plus beaux que jamais.



Photo 2-31 : - Constats -(système hydraulique).

Source : (L'auteur 2019)

-Potentiels historique :

T'kout faisait partie du douar Zellatou, pendant l'occupation française et depuis le début de la résistance au 19^{ème} siècle, les Beni Bousliman étaient les précurseurs, après des révolutions multiples (1844, 1848, 1851, 1874, 1916), en 1954 ils étaient parmi les premier à prendre les armes. Le premier coup du 1^{er} novembre 1954 certains d'eux étaient inclus (voir le coup de Taghit) subissent par la suite un embargo (le siège de l'Aurès (1954-1955 suivi par les attaques de 20 aout 1955).

Une bataille s’effectuait dans le site, ainsi qu’une opération de torture générale en pleine journée d’hiver, des jeunes jetés au bassin, deux enfants essayait de les sauver en jouant sur la bouche de sortie de l’eau afin d’évacuer l’eau. Un moudjahid exécuté au-devant de la porte de l’ex-habitation par une poignée de soldat français.

Ces évènements constituent des données très intéressantes, en matière de représentation artistique qui peut être combinée avec les restes des données afin de faire en sortir un résultat unique et propre au projet.

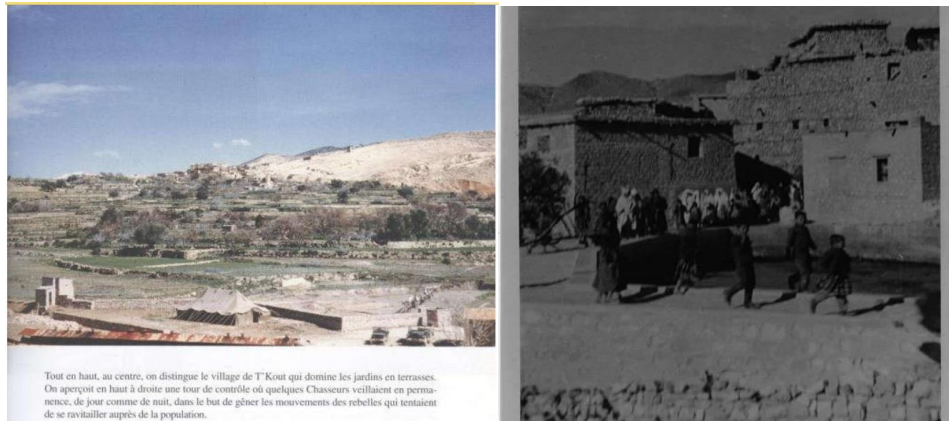


Photo 2-31 : - Constats -(Potentiel historique).

Source : (L’auteur 2019)

2-2-6-3-Diagnostic (Etat des lieux) :

Le schéma général du site met en évidence l’état actuel des espaces bâtis et non-bâti. Les espaces dessinés en général dont l’état ne peut être connu que lorsqu’un diagnostic détaillé sera présenté après les observations générales sous forme de constats.



Figure 2-16 : Schéma– Etat de lieu -

Source : (L’auteur 2019)

2-2-6-4-Composants du site :

Situé dans un niveau intermédiaire entre le vieux village et les vergers en bas, ce lieu se distingue par l'existence d'un bassin (réservoir) d'eau destiné à l'irrigation. Il relie les maisons (le grenier) et les sentiers menant aux vergers. Le milieu étant entouré d'un ensemble d'espaces construits comme indiqué sur l'illustration : Une habitation Dans un état désolé dont la plus grande partie a été démolie et une voie au nord, un passage couvert à l'ouest, un sentier serpentin longeant les vergers au sud et une rue parallèle à la mosquée Sidi Abdallah à l'est.

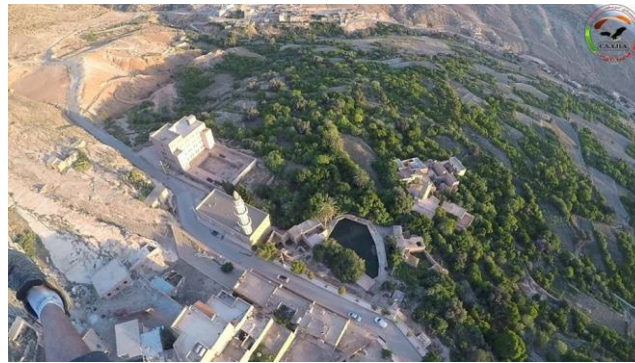


Photo 2-32 : Vue à vol d'oiseau– Etat de lieu -
Source : (L'auteur 2019)

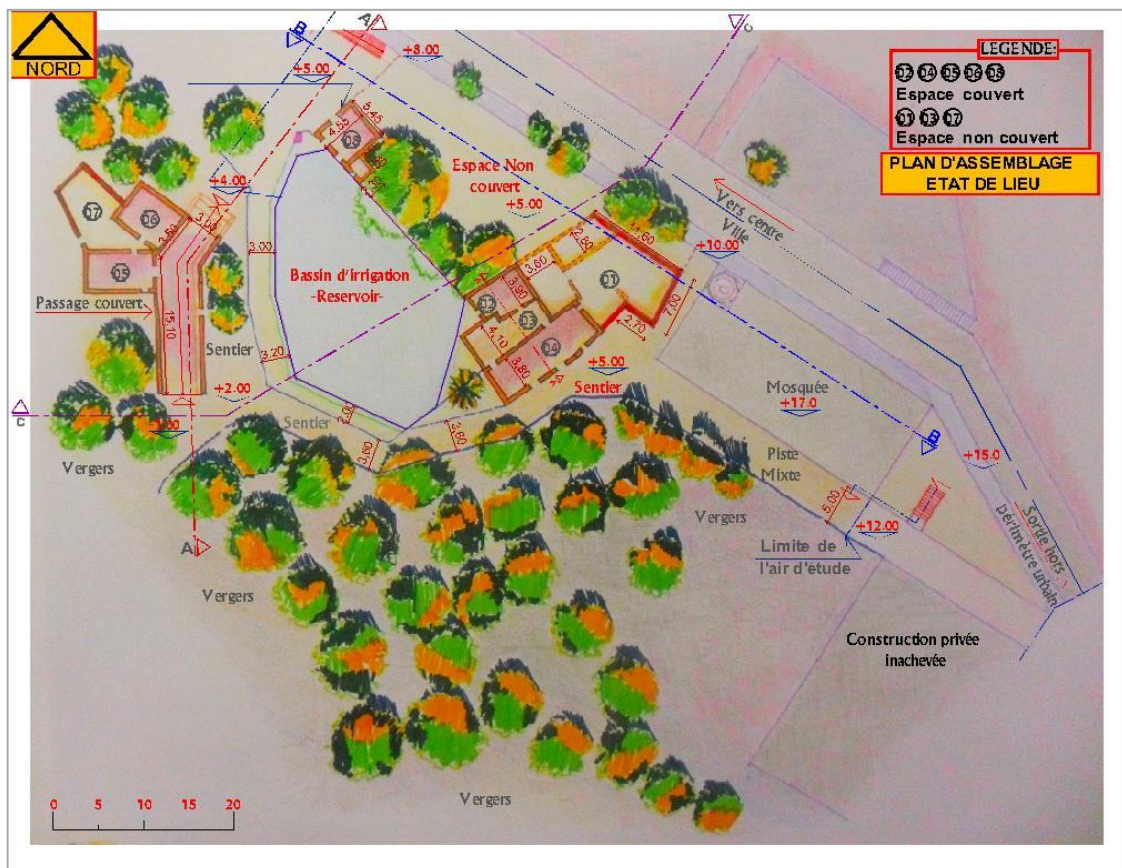


Figure 2-17: Plan d'assemblage– Etat de lieu -
Source : (l'auteur 2019)

A-Habitation :

Les vestiges mesurent 262,70 mètres carrés. Face au nord-est, était construits sur deux niveaux, d'une hauteur maximale de 6 m, diminuant progressivement jusqu'à 5.60 m au sud, puis à 4.20 m à l'ouest, le premier étage était accessible par la voie supérieure mais n'y est plus présent. Tandis que le rez-de-chaussée est toujours accessible par la partie inférieure à l'est. Comme l'indique le plan de masse, la partie qui longe la voie n'est plus qu' terrain vide ou bien des traces d'une autre habitation appartenant à la même famille.

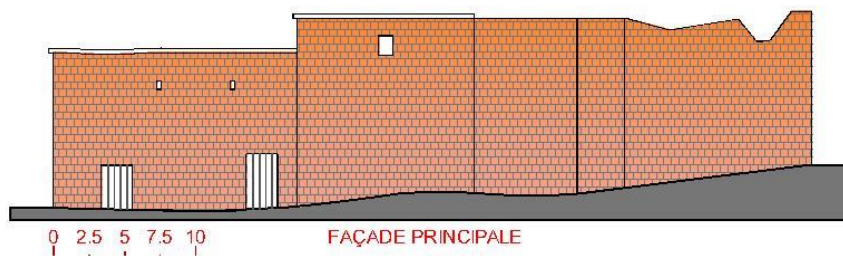


Figure 2-18: Façade Principale- Habitation -
Source : (l'auteur 2019)

Il ne reste alors plus que le tiers de la construction, il s'agit d'une habitation familiale composée de trois magasins, un hall d'entrée, d'une cour, d'un étage de trois pièces, elle est séparés de la voie mécanique et des autres bâtiments.

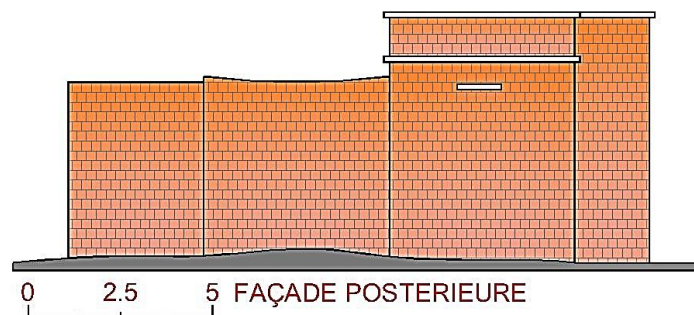


Figure 2-19 : Façade postérieure -Habitation -
Source : (L'auteur 2019)

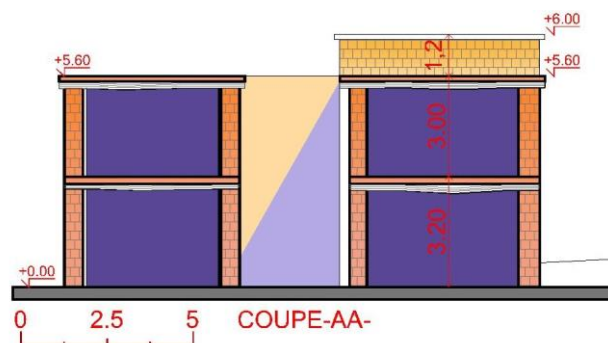


Figure 2-20 : Coupe-AA -Habitation -
Source : (L'auteur 2019)

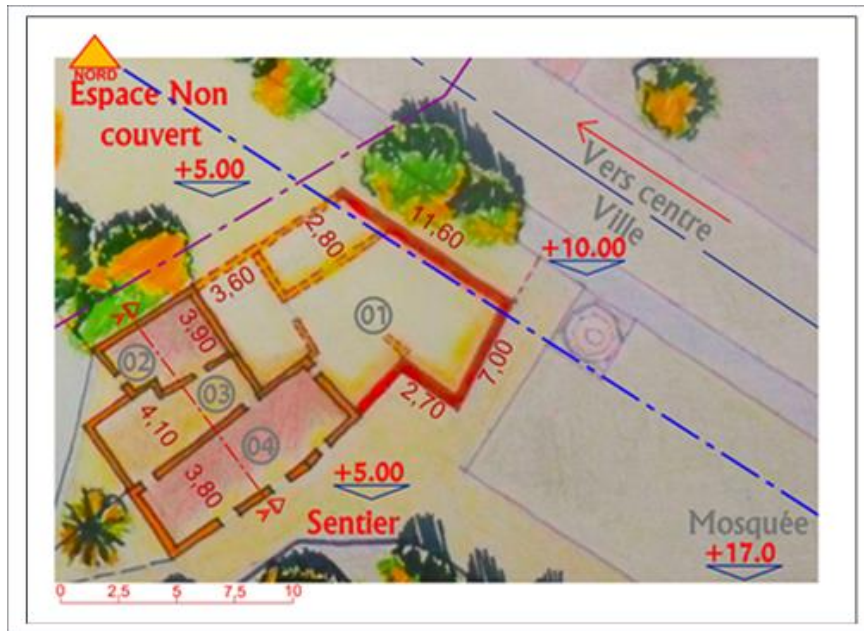


Figure 2-21: Plan de 1^{er} étage -Habitation –
Source : (L’auteur 2019)



Photo 2-33 : Repérage des espaces-Habitation –
Source : (Modifié par L’auteur 2019)



Photo 2-34 : -Habitation -
Source : (L'auteur 2019)



Photo 2-35 : -Habitation -
Source : (L'auteur 2019)



Photo 2-36 : -Habitation -
Source : (L'auteur2019)



Photo 2-37 : -Habitation -
Source : (L'auteur2019)

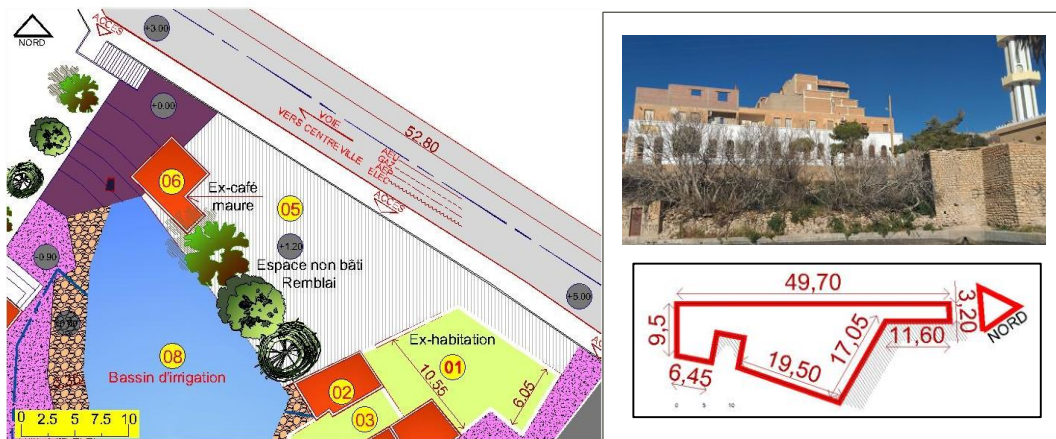
Tableau 2-1 : Diagnostic-Habitation -**Source : (L'auteur 2019)**

Numéro	Espace	Surface (M²)
01	Il s'agit d'un espace désolé, il ne reste que quelques murs (en rouge) dans un état critique, c'était un espace de deux niveaux, le premier étage était accessible depuis la voie située à 5 m de la plateforme du rez-de chaussée.	113.80
02	Construit sur deux niveaux, était accessible depuis l'espace n°01 à travers un escalier au rez-de chaussée ou bien directement depuis la voie, mais on devait franchir une terrasse. Au premier étage se trouve les espaces sanitaires "knif", en plus de la cuisine et la même chose au rez-de-chaussée. Actuellement, il n'y a pas d'ouvertures de fenêtres qui ont été obstruées par des pierres.	20.75
03	Construit sur deux niveaux, contenant une pièce au rez-de-chaussée et une au premier étage, les deux donnaient sur le bassin d'eau, mais les fenêtres ont été fermées avec des pierres, le premier étage est isolé car l'escalier est inexistant.	29.80
04	construit sur deux niveaux, contenant des locaux au rez-de-chaussée et deux pièces au premier étage, l'une donnait sur le bassin d'eau, l'autre ouverte sur l'est, les ouvertures des fenêtres existes encore mais le premier étage est isolé car l'escalier est inexistant.	48.30
Pratique et usage	la construction n'est plus utilisée ni habitée depuis une longue durée ,elle a perdu sa fonction fondamentale, ce qui l'a isolé du reste des composants du site, mais cela n'a pas nui à l'importance de sa survie en raison de sa position et ses matériaux naturels, bien intégrée alors au milieu avec les autres éléments naturels comme l'eau et les arbres environnants, elle est également une expression de l'historicité du lieu, de son identité et de sa fonction ancienne.	
Conclusion	La construction doit être reconnectée avec la voie supérieure ainsi qu'avec l'espace N° 05 et les sentiers . En raison de nature juridique de l'ouvrage, il est difficile de suggérer une restauration, mais les propriétaires peuvent se voir offrir la possibilité de la réintégrer au le site .	

B-Espace non bâti :

**Tableau 2-2 : Diagnostic-Espace non bâti -
Source : (L'auteur 2019)**

Numéro	Espace	Surface (M ²)
05	<p>A côté de la voie mécanique à -3.00 M, ouvert sur le bassin, c'est un espace non bâti bordé par un mur de soutènement du côté nord de 49,70 mètres de long, percé de barbacane pour évacuer l'eau de pluie qui descend du flanc du vieux village car l'endroit est un prolongement des amas rocheux et montagneux du nord .</p> <p>Cet espace est en contact avec les autres constructions mais actuellement sans utilité.</p>	491.20
Conclusion	<p>Cet espace est d'une grande importance car c'est le premier espace adjacent à la voie et le bassin, plus proche des escaliers et de la ruelle couverte et pourrait être un prolongement du bassin, d'autant plus que la pluie qui coule de ses barbacanes. C'est un espace vide sans fonction, pourrait donc être utilisé comme un espace pour s'asseoir et méditer, de marcher avec ou sans destination.</p>	



**Figure 2-22 : -Espace non bâti -
Source : (L'auteur 2019)**

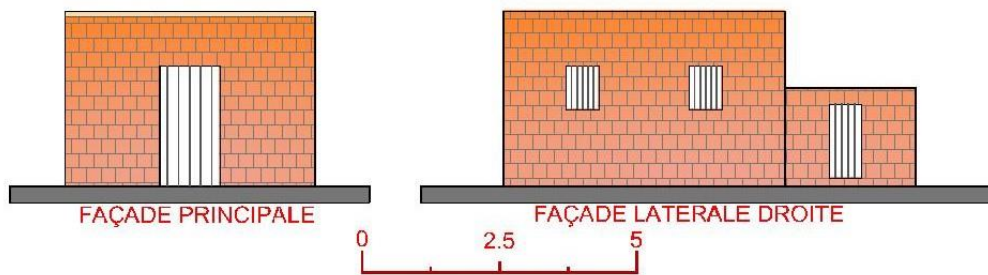


**Photo 2-38 : Vue sur l'espace n°05 -
Source : (L'auteur 2019)**

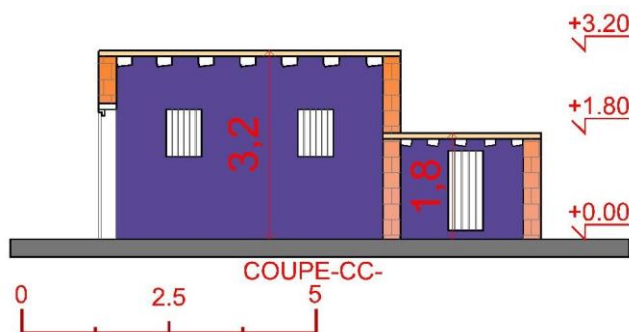
C-Café maure :

**Tableau 2-3 : Diagnostic-Café maure -
Source : (L'auteur 2019)**

Numéro	Espace	Surface (M ²)
06	C'est une petite construction désaffectée, construite en pierre au bord du bassin c'est un ex-café maure à(-3.00 m) de la voie, proche des escaliers mais Séparée des autres constructions. Se compose d'une pièce spacieuse de 30,50 m ² et d'une seconde pièce de 5,50 m ² mais les deux pièces ne sont pas utilisés actuellement.	36.40
Conclusion	La vue sur le bassin, si elle est bien exploitée, permettra à la petite construction de fonctionner de nouveau de la même façon ancienne, il s'agit de fournir un espace non couvert aménagé et conçu comme une extension . En raison de sa richesse historique, il convient de trouver une expression à travers des sculptures reflétant l'ampleur des évènements historiques.	



**Figure 2-23 : Façade principale et Latérale droite
Source : (L'auteur 2019)**



**Figure 2-24 : Coupe-AA-
Source : (L'auteur 2019)**

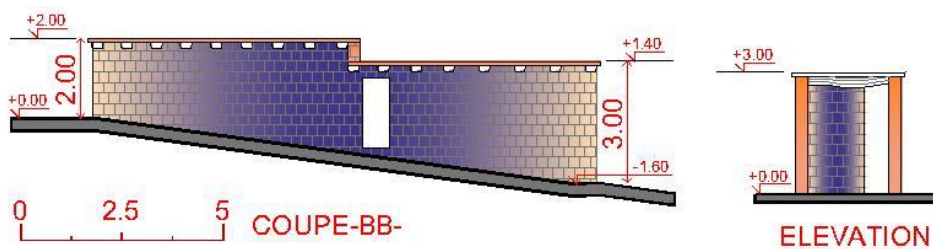


**Photo 2-39 : Vue sur café maure
Source : (L'auteur 2019)**

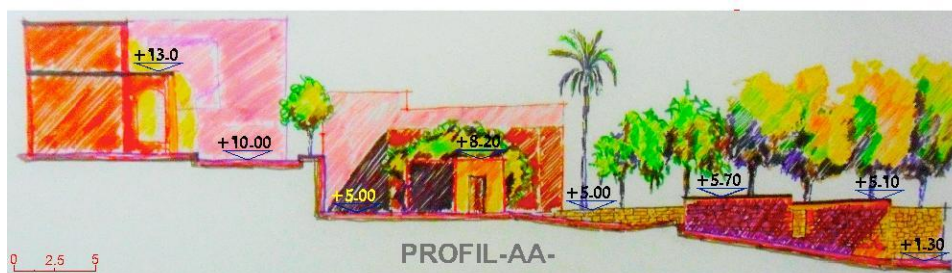
D-Ruelle couverte (Z'gag aberkan) :

**Tableau 2-4 : Diagnostic-Ruelle couverte -
Source : (L'auteur 2019)**

Numéro	Espace	Surface (M ²)
07	Encore fonctionnel construit en pierre au bord du bassin, un passage couvert, lié aux vergers ci-dessous, c'est un espace de repos et de rencontre également. L=19.6ML, à (-4.00 m) de la voie, proche des escaliers mais Séparé des autres constructions.	74.30
Pratique et usage	Ce passage couvert est utilisé pour atteindre les habitations au-dessus de la voie, et ce depuis les vergers ou vice-versa, c'est un espace de rencontre également pendant l'été surtout le jour, lié fonctionnellement au bassin et aux vergers mais en hiver n'est habituellement qu'un passage et il est à noter que le mouvement à l'intérieur est difficile car il s'agit d'un passage en pente, éclairé légèrement à travers une seule ouverture verticale et rectangulaire, ouverte sur une impasse.	
Conclusion	ce passage couvert est en bon état, le sol nécessite une restauration, et il faut ré-exploiter les murs afin de répertorier et de représenter au visiteur l'histoire du lieu dans son ensemble, enfin il faut reconnecter le passage avec le bassin qui lui est adjacent, par la a seule ouverture existante. Le mouvement se fait progressivement, mais une sortie du passage couvert révèle un espace en pente, à sa droite se trouve l'ex-café maure et des escaliers en face, on peut trouver un moyen de prolonger le passage couvert avec des formes modernes qui reflètent le caractère de l'espace et renforcer sa présence, mais l'espace de rencontre ou se trouve la bouche d'évacuation d'eau d'irrigation, doit être maintenu.	



**Figure 2-25 : Coupe-BB et Elévation -Ruelle couverte-
Source : (L'auteur 2019)**



**Figure 2-26 : Profil -AA-Ruelle couverte
Source : (L'auteur 2019)**



Photo 2-40 : Vue sur Ruelle couverte
Source : (L'auteur 2018)



Photo 2-41 : Vue sur Ruelle couverte
Source : (L'auteur 2018)

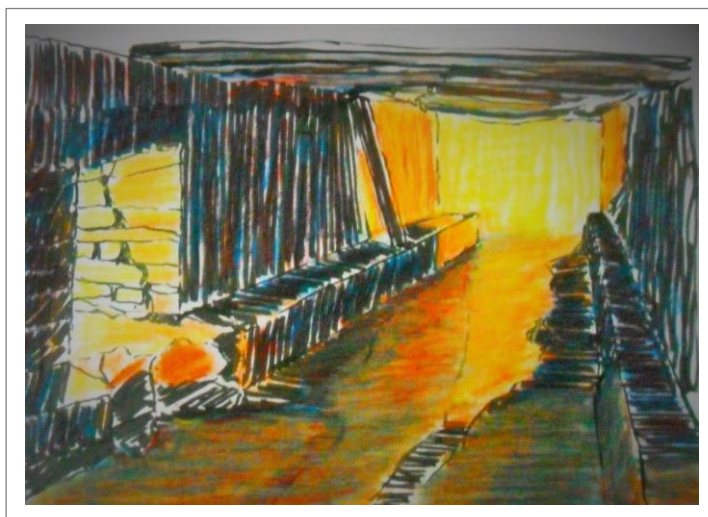
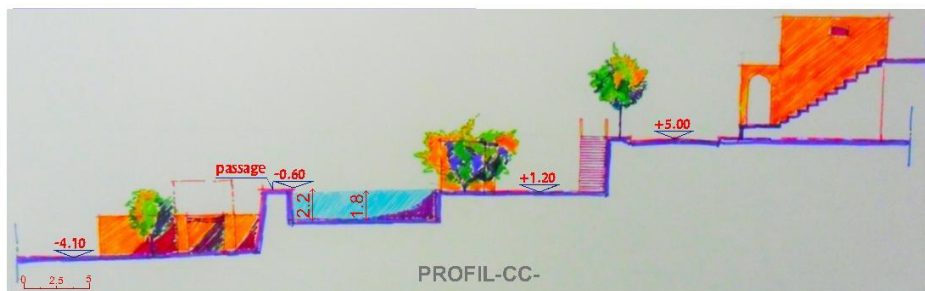


Figure 2-27 : Vue sur Ruelle couverte
Source : (L'auteur 2019)

E-Bassin d'irrigation (Elmadjen ou Ilmem) :**Tableau 2-5 : Diagnostic-Bassin d'irrigation -
Source : (L'auteur 2019)**

Numéro	Espace	Surface (M ²)
08	Un bassin d'eau domine l'espace, destiné à l'irrigation il constitue la pièce essentielle de l'ensemble. C'est un bassin ou réservoir au milieu du site, entouré d'espaces bâti et non bâti, à une altitude moyenne entre la route et les vergers les plus proches, construit sur une pente de 2.20 m de profondeur. L'eau provient d'une source située à des centaines de mètres, passant par la mosquée Sidi Abdallah à travers l'habitation susmentionnée.	432.60 M ²
Pratique et usage	Le bassin est construit avec des pierres et l'eau passe à travers un trou en passant par l'ex-habitation, évacuée ensuite vers les vergers selon un calendrier bien déterminé. Cette tâche est confiée à un garde, se rassemblent autour de la bouche du bassin, souvent avec groupe de cheikhs assises sous le ciel ouvert. En été, il est utilisé comme espace de détente et de baignade, en particulier par les enfants et les adolescents, le reste de la saison constituant souvent un espace calme, propice à la tranquillité et à la méditation.	
Conclusion	Le bassin est le seul élément du site à avoir conservé son état et sa fonction ancienne mais, à travers les photographies anciennes, nous remarquons que la détérioration de l'état des composants environnants a entraîné la perte de l'équilibre du site dans son ensemble, alors il faut au début le relier avec l'espace n°05 afin d' interpoler le bassin au milieu des autres espaces , de le faire rapprocher à la voie et de le connecter avec le passage couvert et les sentiers. Le passage piétonnier, qui forme la paroi du bassin, doit être réparé avec l'ajout de matériaux de construction, locales, le passant peut découvrir les événements historiques qui peuvent être incarnés sous des formes de sculptures abstraites qui reflètent les événements qui se sont déroulés dans le bassin.	

**Photo 2-42-43-44 : Vue sur Bassin d'irrigation
Source : (L'auteur 2019)**



**Figure 2-28 : Profil-CC-
Source : (L’auteur 2019)**

F-Sentiers :

**Tableau (2-6) : Diagnostic – Sentiers -
Source : (L’auteur 2019)**

Numéro	Espace	Longueur (ML)
09	Les Sentiers sont utilisables et reliés à la route supérieure principale et la voie inférieure adjacente à la mosquée, ils prennent direction autour du bassin, mènent aux jardins et forment un lien (Est-Sud) entre les espaces existants qui restent dispersés.	120.00 M
Pratique et usage	Ces itinéraires sont actuellement le moyen le plus rapide pour atteindre les vergers inférieurs et peuvent accueillir de trois à quatre personnes adjacentes ; à gauche, les murs des vergers sont en mauvais état, bordés de différents types de pins et d'arbres fruitiers, principalement orientés vers le sud ou le sud-est.	
Conclusion	<p>Les sentiers sont des espaces interconnectés et continus allant de l'est vers l'ouest, puis vers le sud vers les vergers , larges près de la mosquée, puis confinés, avec une pente considérable vers le bas sous le bassin.</p> <p>Ce sont des passages périphérique presque indépendants du reste des composants, car ils conduisent vers des sorties ; alors il est nécessaire de les intégrés fonctionnellement au site, comme un prolongement du passage couvert comme espace dynamique mais mi- couvert.</p> <p>En termes de forme, cette couverture, en tant que lien entre les composants du site les uns avec les autres, sera bien intégrée avec les vergers adjacents aux sentiers, avec leurs branches étendus.</p>	



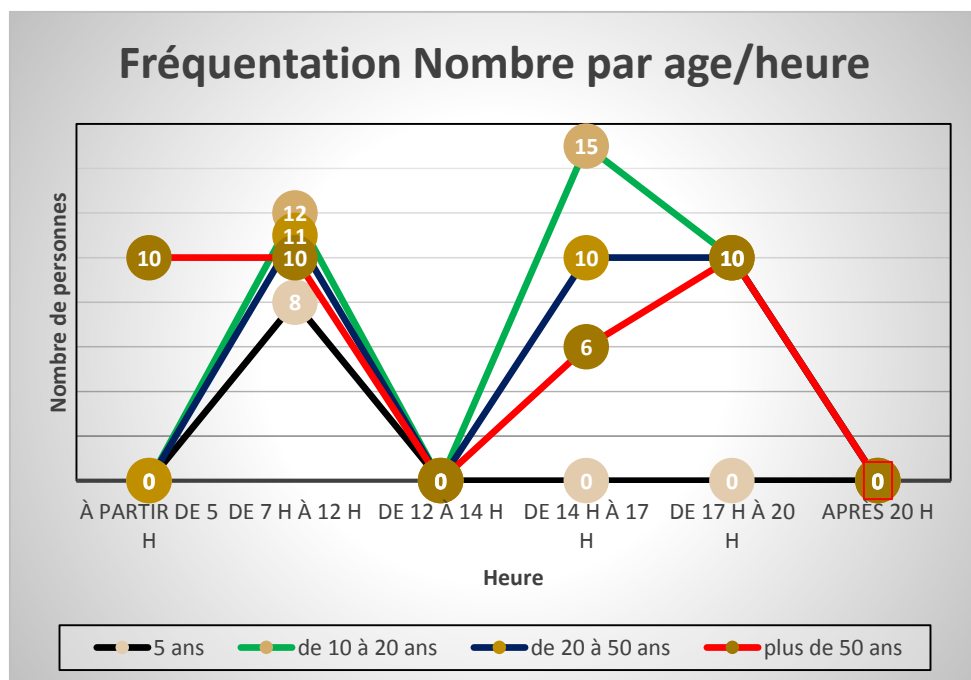
**Photo 2-45-46-47 : Vue sur Sentiers
Source : (L’auteur 2019)**

Pratique et usage :

Tableau (2-7) : Diagnostic – Pratique et usage été -

Source : (L’auteur 2019)

Saison (Été)		Nombre par Age (année)			
		5	de 10 à 20	De 20 à 50	Plus de 50
Heure	A partir de 5h	x	x	x	< 10 Pers
	De 7 h à 12 h	< 08 Pers	< 12 Pers	< 11 Pers	< 10 Pers
	De 12 h à 14 h	x	x	x	x
	De 14 h à 17 h	x	< 15 Pers	< 10 Pers	< 6 Pers
	De 17 à 20 h	x	< 10 Pers	< 10 Pers	< 10 Pers
	Après 20 h	x	x	x	x



Graphe 2-5 : Pratique et usage –été-

Source : (L’auteur 2019)



Photo 2-48-49 : Pratique et usage-Bassin et ruelle couverte -Été-

Source : (L’auteur 2018)

Description :

En été, Les personnes sont réparties entre les différentes parties de l’espace : le matin, les personnes âgées prennent place près de la sortie d’eau d’irrigation, généralement après la première prière (5 heures du matin), tandis que les groupes de jeunes arrivent quelques heures plus tard, en fonction de leurs âges, ils se concentrent entre le bassin (les plus jeune ou les adolescents) et la ruelle couverte (de 20 à 50 ans) à la recherche d’un abris contre les rayons du soleil.

La même pratique est répétée de 14 à 20 heures jusqu’à la fin de la prière du Maghreb, où tout le monde est dispersé vers leurs domiciles.

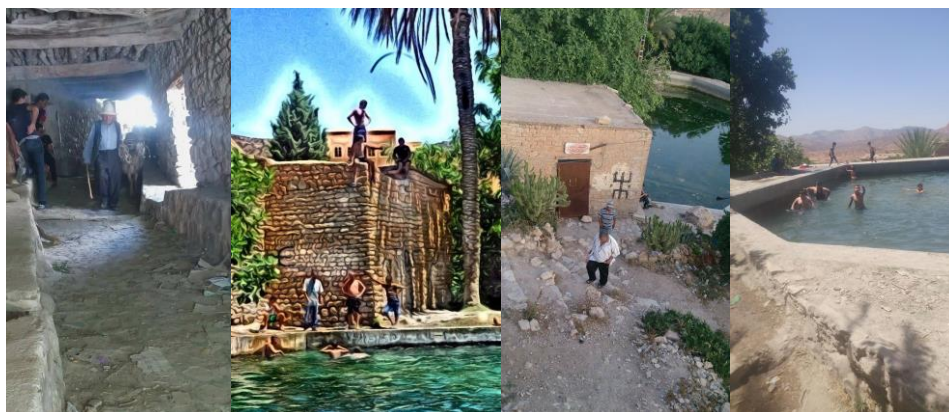


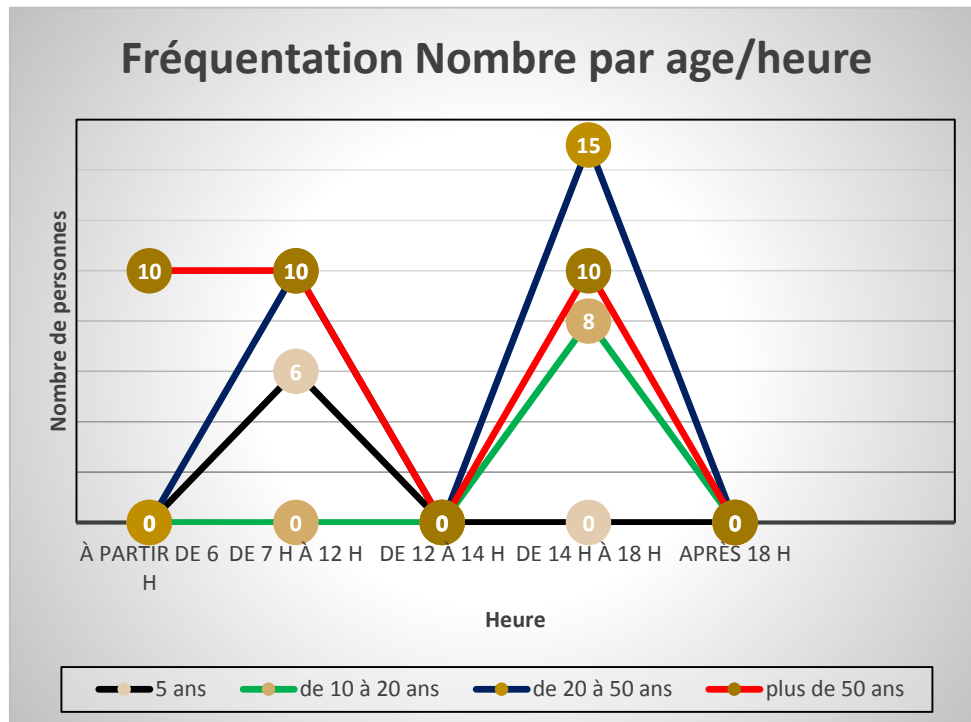
Photo 2-50-51-52-53 : Pratique et usage-Bassin, ruelle couverte -Eté-
Source : (L’auteur 2018)

Tableau (2-8) : Diagnostic – Pratique et usage - Hiver -
Source : (L’auteur 2019)

Saison (Hiver)		Nombre par Age (année)			
		5	de 10 à 20	De 20 à 50	Plus de 50
Temps	A partir de 6 h	x	x	x	< 10 Pers
	De 7 h à 12 h	< 06 Pers	x	< 10 Pers	< 10 Pers
	De 12 h à 14 h	x	x	x	x
	De 14 h à 18 h	x	< 8 Pers	< 15 Pers	< 10 Pers
	Après 18 h	x	x	x	x



Photo 2-54-55-56- : Pratique et usage-Bassin, ruelle couverte -Eté-
Source : (L’auteur 2018)



Graphe 2-5 : Pratique et usage -Hiver-

Source : (L'auteur 2019)

-Description :

Pendant l'hiver, nous avons enregistré l'arrivée des personnes âgées, à partir de la première prière, à six heures du matin, rassemblées autour de la sortie d'eau du bassin accompagnées par le gardien chargé de diviser l'eau, pour échanger des discussions et jouer, des jeux locaux reconnus.

Quelques heures plus tard, des groupes de jeunes viennent, généralement à la recherche du soleil autour du bassin d'irrigation ou à l'intérieur du passage couvert s'il fait froid, à la recherche d'un abri.

La même pratique est répétée de 14 à 17 heures jusqu'à la fin de la prière du Maghreb, où tout le monde est dispersé vers leurs domiciles.

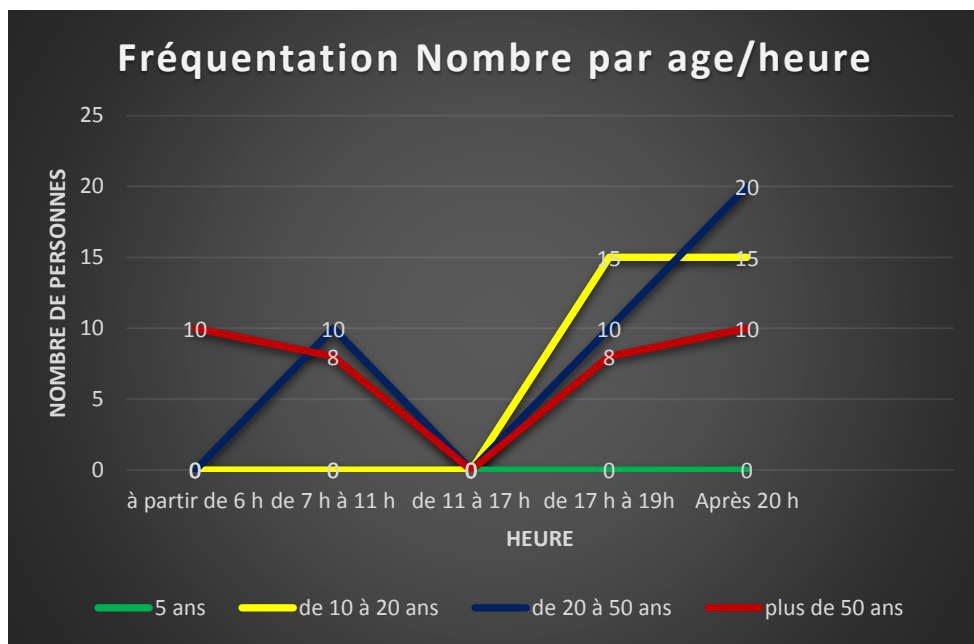


Photo 57-58-59 : Pratique et usage -Hiver-

Source : (L'auteur 2018)

Tableau (2-9) : Diagnostic – Pratique et usage - Ramadhan -
Source : (L’auteur 2019)

Ramadhan		Nombre par Age (année)			
		5	de 10 à 20	De 20 à 50	Plus de 50
Temps	A partir de 6 h	x	x	x	< 10Pers
	De 7 h à 11 h	x	x	< 10 Pers	< 8 Pers
	De 11 h à 17 h	x	x	x	x
	De 17 h à 19 h	x	< 15 Pers	< 10 Pers	< 8 Pers
	Après 20 h	x	< 15 Pers	< 20 Pers	< 10 Pers



Graph 2-6 : Pratique et usage -Ramadhan-
Source : (L’auteur 2019)

-Description :

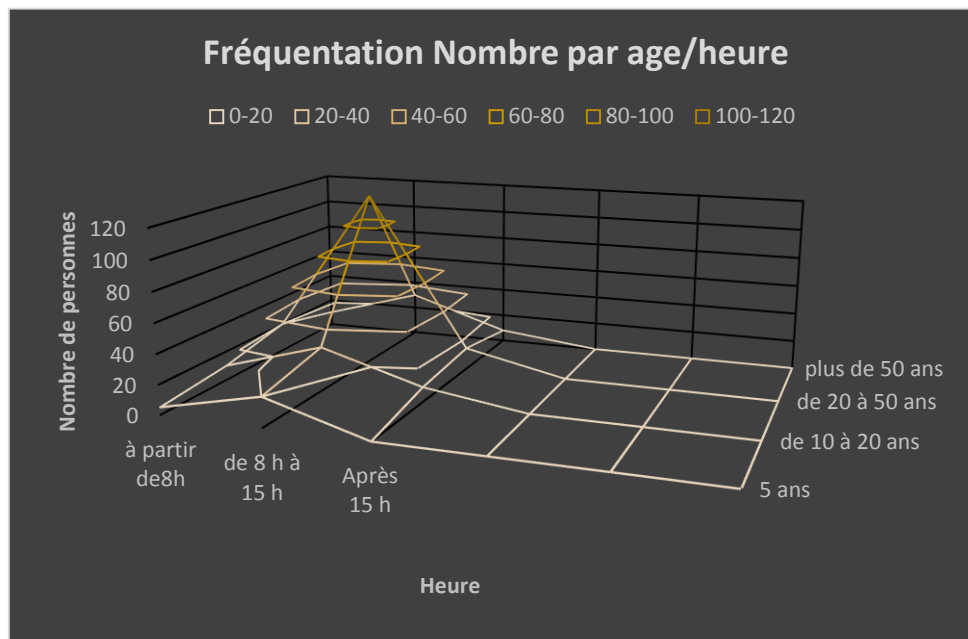
Pendant le mois de jeûne, l'activité n'est pas très différente du reste des saisons annuelles, que ce soit en hiver ou en été ou le reste de l'année, sauf que l'endroit est rempli de gens, après le coucher du soleil, et se poursuit jusqu'aux dernières heures de la nuit.



Photo2-60 : Pratique et usage -Ramadhan-
Source : (L’auteur 2018)

Tableau (2-10) : Diagnostic – Pratique et usage – Fêtes annuelles -
Source : (L’auteur 2019)

Fêtes annuelles		Nombre par Age (année)			
		5	de 10 à 20	De 20 à 50	Plus de 50
Temps	A partir de 8 h	5	10	20	10
	de 8 h à 15 h	20	30	120	30
	Après 15h	x	10	15	8



Graph 2-7 : Pratique et usage –Fêtes annuelles-
Source : (L’auteur 2019)

-Description :

Les fêtes annuelles coïncident avec les différentes saisons et souvent, les gens viennent à l’endroit en nombre allant jusqu’à 200, de 8 h à 15 h, après quoi le mouvement reprend son cours normal en fonction de la saison.



Photo 2- 61 : Pratique et usage –Fêtes annuelles-
Source : (L’auteur 2019)

2-2-6-5-Etude de confort :

Cela se fait en étudiant l’impact des facteurs naturels sur le site et les utilisateurs.

-Ensoleillement :

Tableau (2-11) : Confort -Ensoleillement-

Source : (L’auteur 2019)

	10.00	16.00
Juin		
Septembre		
Décembre		
Mars		

-Description :

Depuis l’entrée qui se trouve au Sud-Est, le passant se trouve protégé du rayon solaire où la mosquée projette son ombre au lever du jour, Les arbres prennent soin de son protection, jusqu’au milieu de la voie, où il est exposé devant le soleil de l’après-midi.



Photo 2- 62 : Confort -ensoleillement-Entrée Sud-Est du site-

Source : (L'auteur 2019)

Le terrain est accidenté, ombragé du fait de la présence des plantations, à partir de l'est jusqu'à la partie ouest du terrain, le bassin d'irrigation constitue en fait une muraille au-dessous de laquelle le passant trouve son chemin ombragé contre la lumière de la matinée et celle de l'après-midi grâce aux arbres des vergers avoisinants.



Photo 2-63 : Confort -ensoleillement-

Source : (L'auteur 2019)

La ruelle couverte, comme un abri contre les rayons solaire est couverte de plantation c'est un espace exemplaire, son emplacement était bien choisi, mais à sa sortie nord, l'espace est complètement découvert et le passant est devant le choix de quitter le lieu ou bien faire le tour du bassin alors ouvert complètement au ciel.

Au-dessous de la voie extérieure, se trouve un espace large, reçoit la lumière depuis l'est, le sud et l'ouest.



Photo2-64 : Confort -ensoleillement-

Source : (L'auteur 2018)

2-2-7-Analyse des exemples :

Il est nécessaire de passer à l'analyse des exemples, pour faire ressortir des outils et concrétiser des idées convenable au site ; ces exemples comme projets ressemblants au cas d'étude, vise d'une part, à renforcer l'interrelation entre les différentes parties du projet et d'autre part de redonner un caractère à chaque espace mais avec une nouvelle façon, suite à une démarche et un programme bien déterminé.

Les exemples ont été sélectionnés suivant les résultats obtenus lors de l'analyse du site et des conclusions tirées du diagnostic et ce sont comme suit :

-La construction (l'ex-habitation) doit être reconnectée avec la voie supérieure, et réintégrée au site.

-Un espace vide sans fonction qui pourrait être un prolongement du bassin, d'autant plus qu'utilisé comme un espace pour s'asseoir et méditer, de marcher avec ou sans destination.

- Redonner vie à l'ancien café maure, rouvrez-le sur le bassin d'irrigation.

- Reconnecter le passage couvert avec le bassin qui lui est adjacent, et renforcer sa présence à l'accès du site avec des formes modernes.

- Intégrer le bassin d'irrigation au milieu des autres espaces, de le faire rapprocher à la voie et de le connecter avec le passage couvert et les sentiers.

-Incarnar les événements historiques avec des formes et des sculptures abstraites qui reflètent les événements qui se sont déroulés dans le bassin.

- Les sentiers aujourd'hui, ne sont que des passages périphérique presque indépendants du reste des composants, car ils ne conduisent que vers des sorties ; alors il est nécessaire de les intégrés fonctionnellement au site, comme un prolongement du passage couvert, comme espace dynamique mais, mi couvert.

- Trouver une solution pour les espaces fortement exposés au soleil et trouver un moyen d'intégrer les arbres dans la composition générale du projet

Les modèles ont été analysés en se concentrant sur ce qui pourrait être ajouté au projet à l'étude comme l'analyse des masses, de la composition, de la relation de l'ancien projet avec le nouvel aménagement et de son impact sur le résultat finale.

2-2-7-1- Fiche technique :

Les exemples soigneusement sélectionnés seront affichés dans une fiche technique, organisée et détaillée, à partir de la situation de projets, jusqu'aux détails souhaités suivant :

- l'action envers l'état des sites et de l'environnement naturel ainsi que des besoins des utilisateurs

- La manière de résolution des problèmes des sites durant l'intervention, et cela d'après ce qui a été conclu depuis les constats et le diagnostic.

- Les problèmes rencontrés aux projets après l'achèvement.

Tableau (2-12) : Fiche technique des exemples analysés**Source : (L'auteur 2019)**

JARDIN CULTUREL DE HORBELEV (ÎLE DE FALSTER, DANEMARK)	
	<p>Projet : KULTURGÅRDEN</p> <p>Architectes : Werk et associés</p> <p>Situation : 4871 Horbelev ile de Falster Danemark</p> <p>Surface : 1000,00 M² Altitude : 20,00 M</p> <p>Année : 2013</p> <p>Origine : Ecole (Désaffectée)</p> <p>Type d'opération : Extension</p> <p>Source : (www.archdaily.com) (www.werkarkitekter.dk)</p>
KELLER FOUNTAIN PARK A PORTLAND (OREGON, USA)	
	<p>Projet : Keller fountain Park</p> <p>Architectes : Angela Danadjieva et Lawrence Halprin.</p> <p>Situation : Portland, Oregon, Etats-Unis</p> <p>Surface : 1500 M² Altitude : 20,00 M</p> <p>Année : 1968 - 1970</p> <p>Origine : Taverne populaire / Spatenhaus</p> <p>Type d'opération : dans le cadre d'une rénovation urbaine (exposition)</p> <p>Source : (www.archdaily.com) (http://en.wikiarquitectura.com) (http://tclf.org/halprin-exhibition-national-building-museum-now-open)</p>
PROMENADA, VELENJE, SLOVENIE	
	<p>Projet : Promenade</p> <p>Architectes : Enota</p> <p>Situation : Velenje, Slovénie Surface : 17020 M² /Altitude : 390 M</p> <p>Année : 2014</p> <p>Origine : Parc Public</p> <p>Type d'opération : Rénovation</p> <p>Source : (www.archdaily.com)</p>

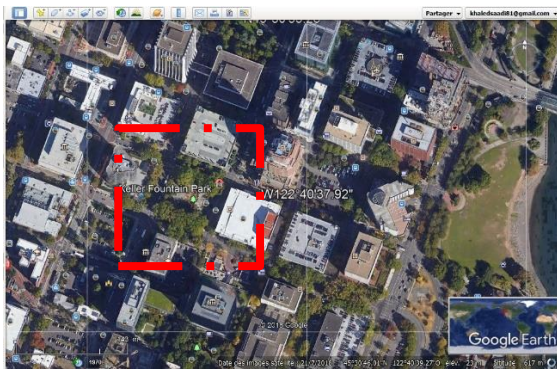
Tableau (2-13-14-15) : Exemple 1^{er} 2^{ème} et 3^{ème}

Source : (L'auteur 2019)

JARDIN CULTUREL DE HORBELEV (ÎLE DE FALSTER, DANEMARK)	
Situation et problématique	Concepts
<div style="text-align: center;">  <p>AVANT INTERVENTION</p> </div> <p>-L'îlot est délimité au nord par la rue Saerslevvej, au sud par la rue Gønsundsvej, à l'est par la rue Eriksdalsvej.</p> <p>Problématique :</p> <p>L'indisponibilité d'un grand espace commun qui pourrait créer un centre pour la multitude d'activités et être un élément d'identification pour la région.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">  </div> <div style="text-align: center;">  </div> <div style="text-align: center;">  </div>	<div style="text-align: center;">  <p>APRES INTERVENTION</p> </div> <p>Réponse :</p> <ul style="list-style-type: none"> -La transformation de la collection de vieux bâtiments scolaires en une maison de la culture. -Une extension circulaire relie les anciens bâtiments scolaires dans un centre ouvert accessible et commun. -Le cœur du bâtiment, est destiné au quotidien et pouvant accueillir une fête. -La nouvelle connectivité entre les bâtiments permet à la communauté de bénéficier de chevauchements occasionnels créés simplement en se croisant dans la vie quotidienne. <p>Synergie entre l'existant et le nouveau :</p> <p>La cuisine Kulturgårdens et le nouveau café constituent la fonction la plus centrale. Il se situe dans la transition entre l'ancienne école et le nouveau bâtiment et crée un lien entre les différents types de mouvement dans le bâtiment, assis dans le café tandis que les gens passent pour aller ailleurs, peut-être même pour une petite discussion.</p> <p>Vision :</p> <p>Mettre l'accent sur la vie culturelle et de renforcer les interactions sociales entre différents types d'utilisateurs afin de les renforcer au sein de la communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les gens peuvent se voir de l'autre côté de la cour et se rencontrer et se laisser inspirer en passant devant différentes activités et différents groupes de personnes. -Accueillir une variété d'activités et de fonctions culturelles et leur permet de se combiner de manière inspirante.

KELLER FOUNTAIN PARK A PORTLAND (OREGON, USA)

Situation et problématique

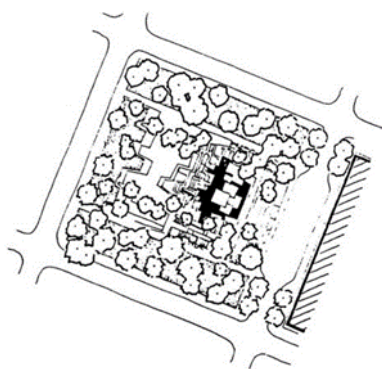


-L'îlot est délimité au nord-est par la rue SW Clay, au nord-ouest par la 4^{ème} avenue SW, au sud-ouest la rue SW Market et au sud-est par la 3^{ème} avenue SW

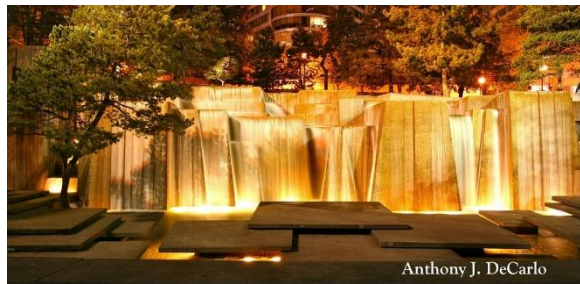
Problématique :

Comment répondre à l'insécurité des piétons et aux conditions de circulation en général ?

-comment donner une occasion aux visiteurs du parc un refuge contre les rues de la ville ?



Concepts



Réponse :

- La nature est abstraite avec un naturalisme géométrique : l'espace urbain conçu par Angela Danadjieva, effectuée avec des formes linéaires et irrégulières, c'est le résultat d'une observation attentive des processus de l'interaction des matériaux.



-Une attention portée à la taille humaine, l'expérience utilisateur, les valeurs humanistes et l'impact social de cette conception. Cet endroit était destiné à l'usage, au plaisir et au bénéfice du public.

Après un niveau croissant dans la source, il y a **trois sections** :

-Le bassin collecteur, profond et peu profond, accessible les uns aux autres par de grandes pierres plates de béton, carrées ou rectangulaires, se chevauchant de manière irrégulière, créant des vides ombragés et offrant une proximité de l'eau sans se mouiller.

- Les parapets des blocs dans les cascades, qui constituent les allées en escalier, sont les plus spectaculaires et les plus photogéniques, ensoleillés, brillants et attrayants, avec des passages secrets profonds et piétonniers de chaque côté de la cascade pour permettre la montée des visiteurs.

PROMENADA, VELENJE, SLOVENIE

Situation et problématique

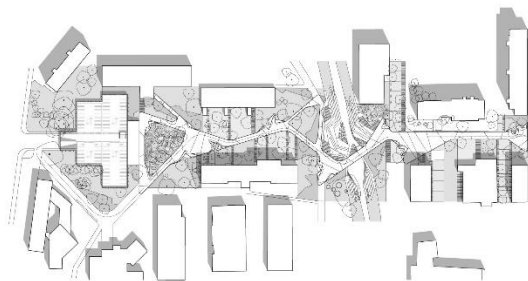


Avant l'intervention

-L'îlot est délimité au nord par la rue Tomciceva, à l'ouest par la rue Trg mladosti, au sud par la rue presernova et à l'est par la rue Kidreceva.

Problématique :

Comment revitaliser le centre-ville ?
 Comment fournir à la ville les programmes manquants et l'aider à retrouver son caractère original ?



Etat de lieux :

La promenade existante, a conservé le caractère d'une route, demeurant trop large et plutôt terne par manque de contenu.

Concepts

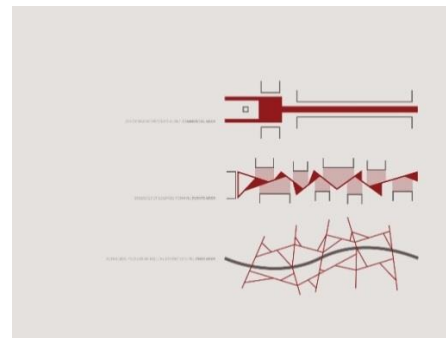


Après l'intervention

Réponse :

-La prise de conscience des surfaces excessives conçues pour la circulation, doit réunir deux exigences apparemment contradictoires:

"plus de verdure et plus de programme".



Description :

Une connexion directe et large avec un début et une fin, transformée en une sorte de séquence de micro-ambiants, de surfaces localement élargies reliées par un chemin plus étroit légèrement tordu. Ces cas d'élargissement (en réalité des carrés) présentent des éléments urbains concrets attrayants (des bancs) dont la disposition minutieuse ralentit les utilisateurs et donne le focus. Au fur et à mesure que le chemin serpente localement le long des bâtiments environnants, il donne lieu à de plus grands espaces ouverts.

La rivière, élément attrayant de toute ville, s'écoulait hors de vue quelque part en bas. Le large pont signifiait également que quiconque s'y promenait avait du mal à voir la rivière. En rétrécissant le pont et en le plaçant hors de l'axe précédent, l'espace pour la construction d'un amphithéâtre, qui descend lentement vers la surface de la rivière, est récupéré.

JARDIN CULTUREL DE HORBELEV (ÎLE DE FALSTER, DANEMARK)

- Renforcer la présence de l'espace centrale, destiné au quotidien et pouvant accueillir une fête.
- Créer une nouvelle connectivité entre les espaces et bénéficier des chevauchements occasionnels.
- Créer un lien entre les différents types de mouvement dans l'espace.
- Mettre l'accent sur la vie culturelle et renforcer les interactions sociales.
- Laisser le gens se voir, s'inspirer et se rencontrer en passant devant différentes activités et différents groupes de personnes.



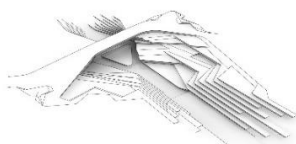
KELLER FOUNTAIN PARK A PORTLAND (OREGON, USA)

- Prendre attention à la taille humaine, l'expérience utilisateur et ne pas négliger l'impact social.
- Faciliter l'accessibilité au bassin collecteur, c'est à dire de bien gérer les degrés profondeur
- Créer des espaces vides bien ombragés.



PROMENADA, VELENJE, SLOVENIE

- Transformer les parcours, par de séquence de micro-ambiants, de surfaces localement élargies reliées par un chemin plus étroit légèrement tordu, sous forme d'éléments urbains concrets attrayants (des bancs)
- Traiter les espaces ségrégués pour créer de nouveaux espaces de rencontres.



Programme proposé : Le programme a été élaboré suite aux : constats, diagnostic ainsi que l'analyse des exemples prenant en compte, la fragilité des composants du site et de l'état actuel des constructions.

Espace	Intervention	Surface et volume
Escalier	un escalier doit avoir lieu à côté de l'ex-habitation, afin de faire connecter le site avec la voie principale, cet escalier planté d'un côté et en relation formelle avec une fontaine implanté sur le lieu où un <i>chahid</i> fut exécuté pendant la guerre de libération nationale.	Surface
		57.00 M ²
Sentiers	Convertir les espaces en contact avec les murs des vergers en de mobilier urbain avec des plantations selon le besoin à l'ombre, cela depuis la source d'eau sous la mosquée jusqu' à la ruelle couverte ; ce sont des formes continues à base triangulaire et avec hauteurs différenciées, suivent la courbe du terrain. Ces sentiers vont être pavés avec la pierre locale.	Surface et Volume mobilier
		111 M ² 120 M ³
		Sol pavé
Bassin	-Le bassin est à rénover avec des matériaux locaux et modernes (céramique et pierre) et reliée au vaste espace (5) par des marches pierreuses. -Couvrir le passage à l'entour du bassin, avec une pergola dont la forme est à base triangulaire, ceci est pour créer un espace ombragé. et assurer l'accessibilité des personne à mobilité réduite.	Surface passage
		159.00 M ²
		Revêtement bassin
		555,00 M ²
Espace résiduel	À côté de la ruelle couverte, il y a un espace inutilisé qui sera relié au passage du bassin par des terrasses en pierre auxquelles on accédera depuis le sentier par des marches et qui mèneront également à la ruelle couverte, après avoir franchir une ouverture existante.	Pergola
		60.00 M ²
		Surface et volume terrasses
		46.10 M ² 63.00M ³
Entre escalier /ruelle couverte	Cet espace doit être aménagé afin de faciliter le mouvement des usagers : -Pavage pour marches (en pierre). -Rampe pour les personnes à mobilité réduite. -Pergola pour protéger les passants. -Un mur pour délimiter l'espace du projet, contenant des niches, de repos spécialement pour les personnes âgées. Ce mur est le prolongement du mur de la ruelle couverte qui était cachée.	Marches
		32.00 M ²
		Sol pavé
		53.00 M ²
		Rampe
		11.00 M ²
Espace N°5	Cet espace est d'abord connecté au bassin et son accès sera directement depuis l'escalier. Le mur séparant le projet de la route supérieure dont une partie sera utilisé comme une cascade, qui se jette dans un bassin, relié au bassin principal par un sol recouvert en pierres.	Pergola
		25.00 M ²
		Mur
		140.00 M ²
		Cascade
		102.00 M ²
		Bassin
		110.00 M ²
		Plateforme
		200,00 M ²

Espace	Intervention	Unité et Surface
Espaces verts	Ces espaces seront repartis suivant la composition, et selon la nature des espaces à aménager.	40,00 M ²
Arbres	Les plantations et les arbres en particulier seront repartis selon le besoin à l'ombre, adjacentes aux sièges (mobilier urbain) et à côté des sentiers	20 U
Courant d'eau	faire monter le courant d'eau à la surface à partir de l'entrée est du site, c'est à dire à partir de la source sous la mosquée et depuis la bouche d'évacuation d'eau du bassin vers l'intérieur de la ruelle couverte en direction des vergers.	50 ML
Eclairage public	les espace à éclairés sont : -les sentiers. -le passage du bassin -la cascade et sa plateforme -la ruelle couverte.	50 U

Tableau (2-16) : Programme proposé**Source : (L'auteur 2019)****Conclusion :**

A travers ce chapitre, l'idée conceptuelle a été atteinte, d'abord par une bonne lecture du site et de son environnement général, des constats, suivis d'un diagnostic technique, ainsi que le comportement des usagers, puis par l'analyse des exemples. Ce qui a permis de concrétiser l'idée du projet et de traiter les différents résultats obtenus de manière compatible, vis à vis la sensibilité du site de point de vue géographique, architectural, culturel et sociale.

Chapitre troisième

Étapes conceptuelles appliquées

Introduction :

Suivant les éléments de passage, conclu depuis l'étude conceptuelle et de l'analyse analytique, les principes de l'idée de conception ont été définis sur la base des concepts spéciaux fournis conformément à ce qui est mentionné ci-dessus. Ce chapitre contient donc certains concepts suivi par l'idée conceptuelle, puis la représentation graphique du projet, y compris les plans et les perspectives.

3-3-1-Objectifs et potentiels :

Réalisé après une analyse et un diagnostic détaillés, dans lesquels le site a été bien étudié et à partir de l'analyse des exemples.

-Relatif au site :

- La construction (l'ex-habitation) doit être reconnectée avec la voie supérieure, et réintégrée au site.
- Un espace vide sans fonction qui pourrait être un prolongement du bassin, d'autant plus qu'utilisé comme un espace pour s'asseoir et méditer, de marcher avec ou sans destination.
- Redonner vie à l'ancien café maure, rouvrez-le sur le bassin d'irrigation.
- Reconnecter le passage couvert avec le bassin qui lui est adjacent, et renforcer sa présence à l'entrée du site avec des formes modernes.
- Intégrer le bassin d'irrigation au milieu des autres espaces, de le faire rapprocher à la voie et de le connecter avec le passage couvert et les sentiers.
- Incarnier les événements historiques avec des formes et des sculptures abstraites qui reflètent les événements qui se sont déroulés dans le bassin.
- Les sentiers aujourd'hui, ne sont que des passages périphérique presque indépendants du reste des composants, car ils ne conduisent que vers des sorties ; alors il est nécessaire de les intégrer fonctionnellement au site, comme un prolongement du passage couvert, comme espace dynamique mais, mi couvert.
- Trouver une solution pour les espaces fortement exposés au soleil et trouver un moyen d'intégrer les arbres dans la composition générale du projet.

-Relatif aux exemples :

- Une connectivité entre les espaces permet à la communauté de bénéficier des chevauchements occasionnels créés simplement en se croisant dans la vie quotidienne.
- Mettre l'accent sur la vie culturelle et de renforcer les interactions sociales entre différents types d'utilisateurs afin de les renforcer au sein de la communauté.
- Créer un lien entre les différents types de mouvement dans l'espace.
- Laisser le gens se voir, s'inspirer et se rencontrer en passant devant différentes activités et différents groupes de personnes.
- Prendre attention à la taille humaine, l'expérience utilisateur et ne pas négliger l'impact social.
- Faciliter l'accessibilité au bassin collecteur, c'est à dire de bien gérer les degrés profondeur
- Créer des espaces vides bien ombragés.
- Transformer les parcours, par de séquence de micro-ambiants, de surfaces localement élargies reliées par un chemin plus étroit légèrement tordu, sous forme d'éléments urbains concrets attrayants (des bancs)
- Traiter les espaces ségrégués pour créer de nouveaux espaces de rencontres.

3-3-2-Les éléments de passage :

Les éléments de passage, c'est à dire les concepts à travers lesquels les réponses aux objectifs d'intervention sont considérés comme des solutions architecturales, qui pour atteindre le but de l'intervention, sont généralement extraites de l'analyse d'exemples et de l'étude théorique.

-Relation Intérieur /extérieur :

En raison de la différence de niveau du sol entre l'extérieur et l'intérieur du projet, la nouvelle liaison entre l'ex-habitation et la voie principale, doit être verticale, c'est-à-dire à travers un escalier, qui va également connecter les escaliers avec la voie.

L'entrée existante, n'est qu'un escalier, une série de marche, continue de haut en bas, le site n'est plus marqué, l'usager par mouvement verticale, trouve soi-même à l'intérieur du site, sans être introduit ni informé, alors la relation doit être exprimé avec des tracé continue depuis l'intérieur, ça sera comme un appel et une direction.



Figure (3-1) : Eléments de passage

Source : (L'auteur 2019)

- Ouverture/Prolongement :

Le bassin ou l'espace central fonctionne indépendamment des espaces environnants où il ne peut être atteint qu'en passant par plusieurs étapes. Par conséquent, son ouverture sur l'espace qui lui fait face vers le nord, sur la ruelle couverte et sur les sentiers en bas, devient une nécessité.

- Composition/climat/usage :

Les espaces fortement exposés au soleil, existent là où l'espace vert est absent. Il est donc nécessaire de concevoir des éléments d'une manière indépendante de l'environnement immédiat, suivant les résultats du diagnostic et de l'analyse du site, combiné en forme unique et continue avec le mobilier urbain et d'autre part, assurer la protection nécessaire pour les espaces de mouvement autour du bassin d'irrigation.

-Rapport espace/temps :

Intervenir dans le présent qui veut être en réalité intemporel, chaque espace porte les signes du passé et l'ambition pour une future meilleure, on ne peut concevoir en dépit d'un passé si présent dans l'esprit des habitants, il s'agit alors de garder ou renforcer l'état actuel des espaces mais aussi de redessiner les traits disparus, par exemple :

-retracer le courant d'eau selon son état primitif depuis la bouche d'évacuation à travers la ruelle couverte.

- le mur de soutènement avec ses barbacanes qui jettent les eaux pluviales depuis les hauteurs de la *dechra*, sur le sol de l'espace du site, doit être reconverti en une cascade d'eau et donne sur un bassin ouvert sur le *madjen*.
- l'homme construit, laisse sa touche et sa réputation comme constructeur, mais aussi son sacrifice pour sa société et sa nation, par conséquent ses pas doivent être retracé sur le site.



Figure (3-2) : Éléments de passage
Source : (L'auteur 2019)

-Rapport espace/Interaction sociale :

- la connectivité entre les espaces permet à la communauté de bénéficier des chevauchements occasionnels créés simplement en se croisant dans la vie quotidienne et de renforcer les interactions sociales entre différents types d'utilisateurs, cela peut être réalisé au premier par le renforcement du rapport visuel, de créer des espaces continus, chevauchés qui se complètent fonctionnellement.

3-3-3-L'idée conceptuelle :

L'idée suit de ce qui a été réalisé au cours des étapes précédentes et réside dans la préservation de ce qui existe et son ajout en fonction de la situation actuelle, y compris la composition géométrique et la topographie du site.

Les lignes des composants du site se croiseront si elles sont étendues pour former des angles aigus et, comme l'intervention ne doit pas cacher ce qui existe, il est préférable d'utiliser ces intersections pour concevoir ce qui est programmé, généralement ces intersections ne sont que des limites d'espaces actuellement utilisés. Le site manque de délimitation,

Par conséquent, l'extension des lignes de constructions situées à ses limites, peut donner des résultats montrant le projet comme une seule unité.

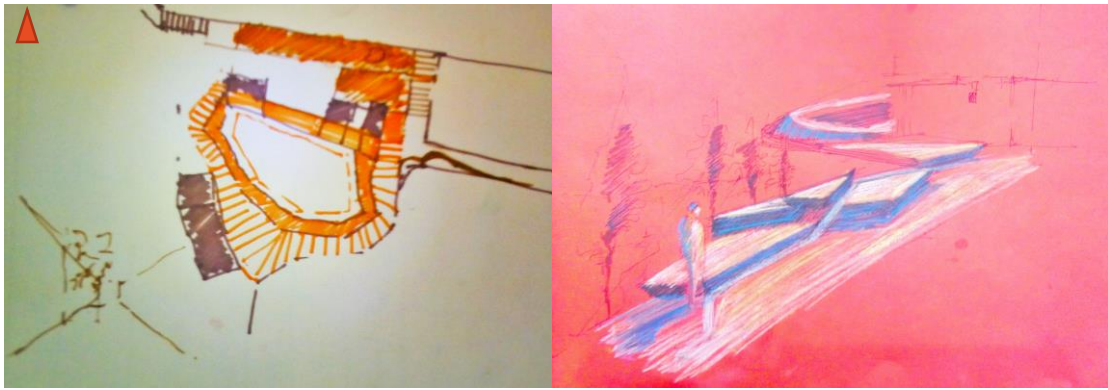


Figure (3-3-4) : L'idée conceptuelle

Source : (L'auteur 2019)

Travailler sur le vide entre les espaces construits, ce qui est la plupart du temps hors d'usage, le bâti existant, apparaît plus fort, expliqué, et sera bien intégré et convergent en termes de relation de masse.

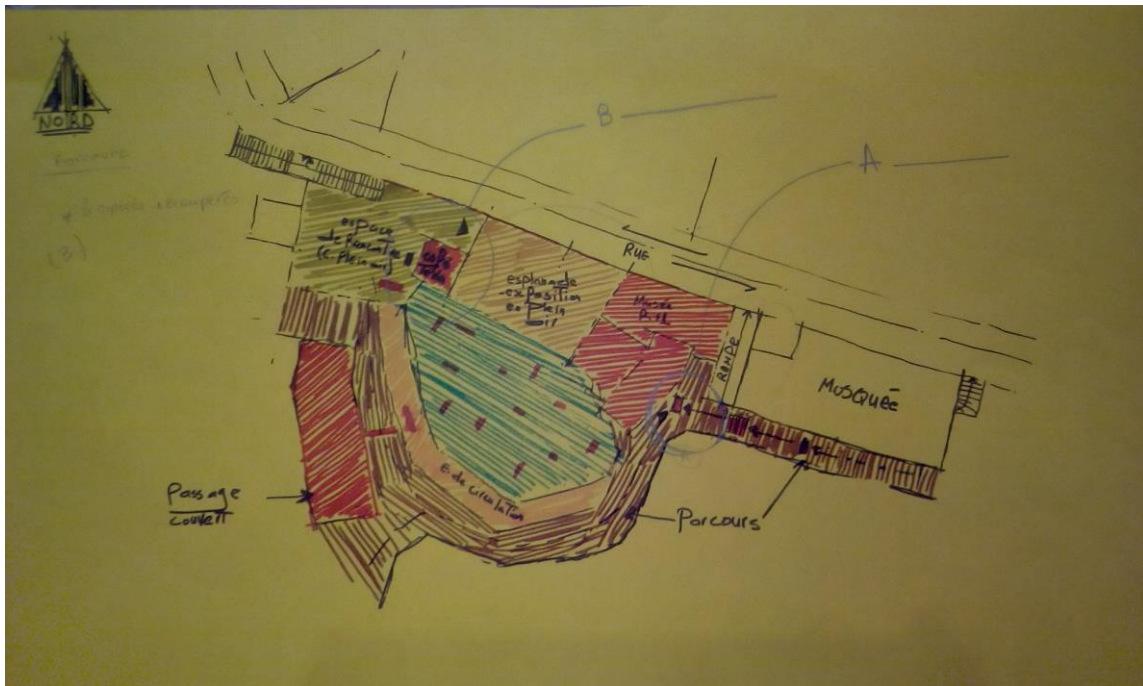


Figure (3-5) : L'idée conceptuelle

Source : (L'auteur 2019)

Les nouveaux traits, génèrent de nouvelles formes, que ce soit des parcours, de mobilier urbain, des espace verts, des espaces de détente ou bien des surface d'eau .

L'utilisateur peut passer à l'espace suivant. En passant par ces lignes continues et torsadées, puis faire face aux stations qui le font s'interroger sur la nature de sa prochaine destination, se retrouve souvent devant un espace ouvert se croisant visuellement et dynamiquement avec le reste des usagers, répartis de manière équilibrée sur le reste des espaces.

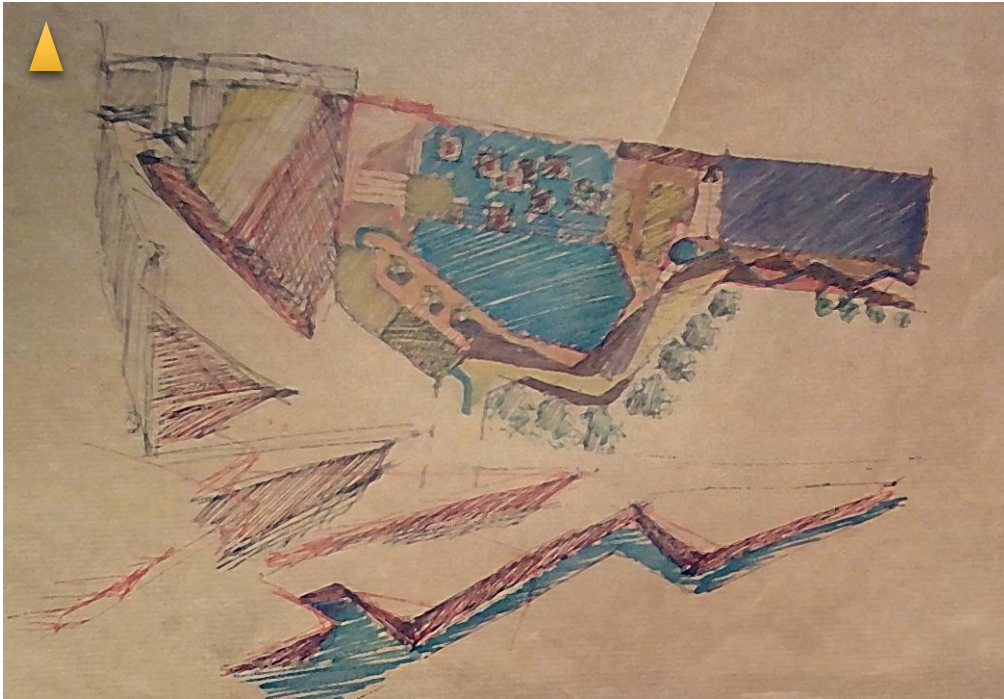


Figure (3-6) : L'idée conceptuelle

Source : (L'auteur 2019)

3-3-4-Le projet :

Le projet consiste à une réhabilitation d'un parcours touristique dans un milieu fragile à T'kout wilaya de Batna, sur une étendue de 2000 m²

L'espace est à mi- niveau entre la ville ou bien le noyau ancien et les vergers qui se trouvent en bas. C'est un espace exposé ou les visiteurs se trouve au premier devant d'un balcon ouverts sur le projet, selon sa position, il est invité à choisir son point d'accès, alors qu'il y en a trois, deux au nord depuis la voie et l'autre en bas sous la mosquée. Tous biens marqués.

L'espace est complètement ouvert sur soi-même, mais après avoir accéder l'usager est devant des espace dynamique qu'il doit franchir au premier mais il peut méditer, s'asseoir et croiser chemin vers le bassin ou l'esplanade ou il peut jouir le mouvement de l'eau.

L'eau devient accessible et l'espace à l'entour devient large, hiérarchisé et en rapport directe avec les espace environnants.

Le bâti existant, bien intégré alors avec son milieu, ou la pierre donne une certaine correspondance entre l'ancien et le nouveau.

3-3-5 Présentation graphique du projet :

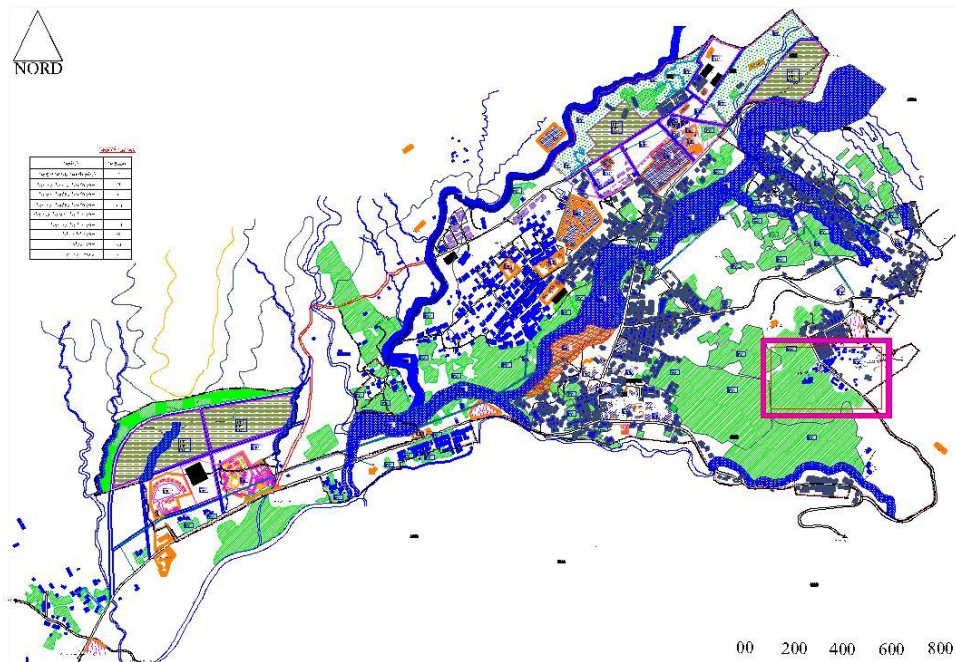


Figure (3-7) : Plan de situation
Source : (PDAU T'kout 2014)

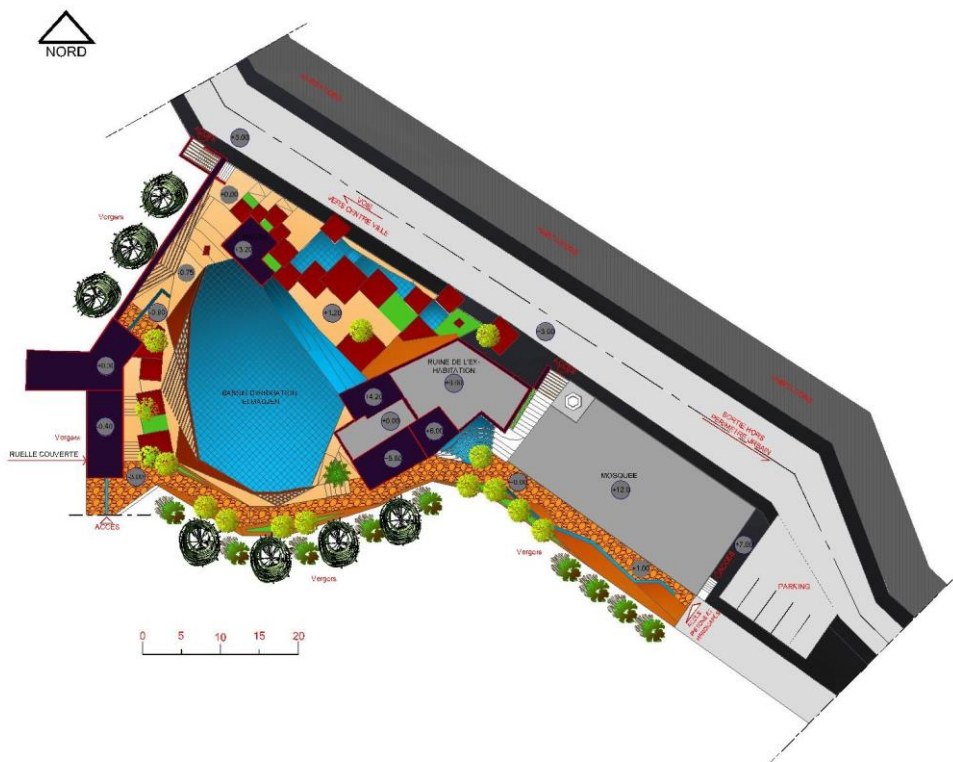


Figure (3-8) : Plan de masse
Source : (L'auteur 2019)

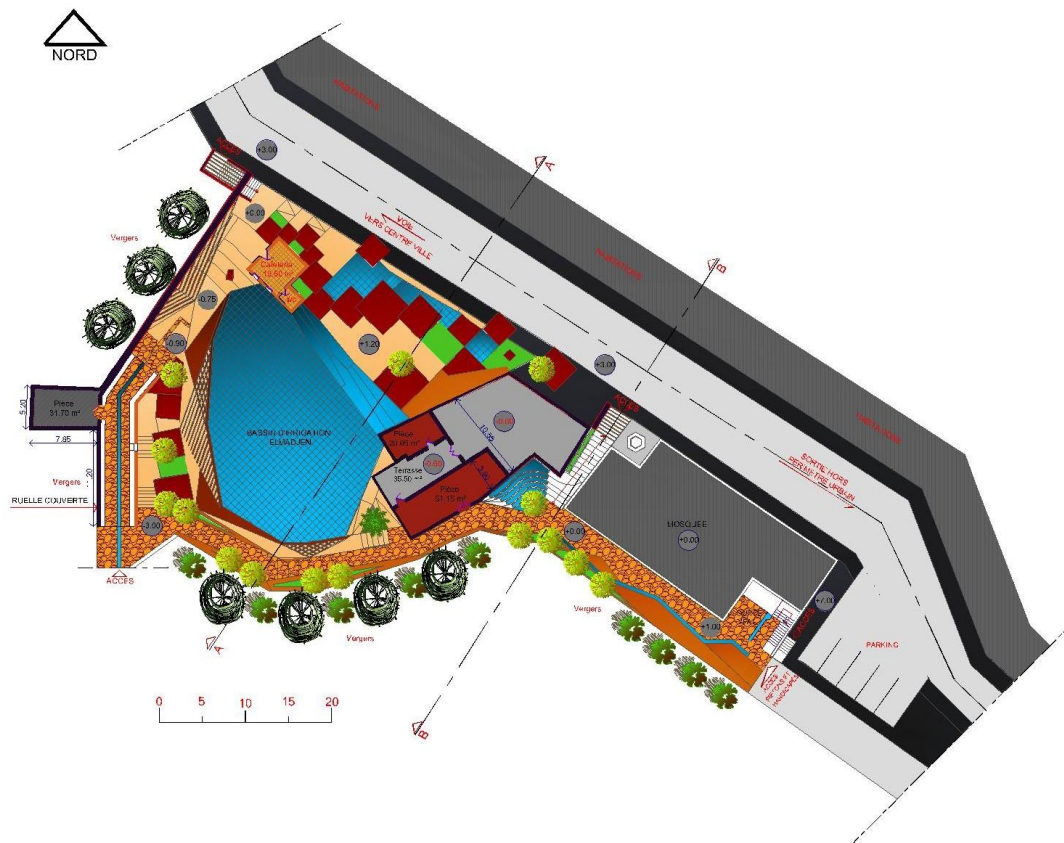


Figure (3-9) : Plan D'aménagement
Source : (L'auteur 2019)

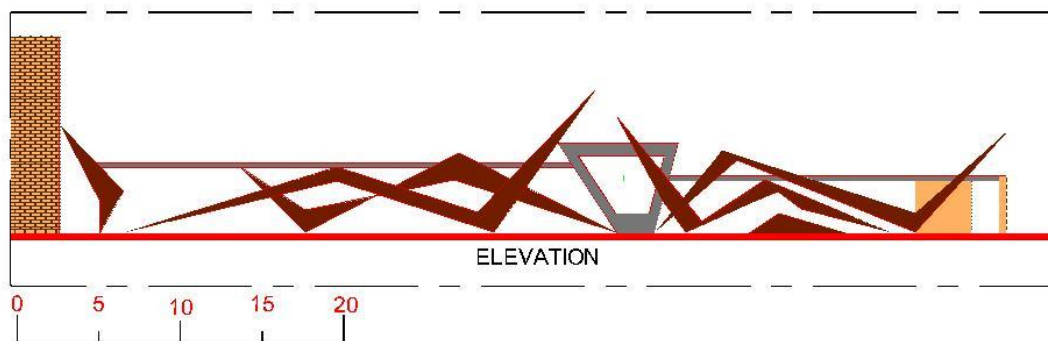


Figure (3-10) : Elevation-
Source : (L'auteur 2019)

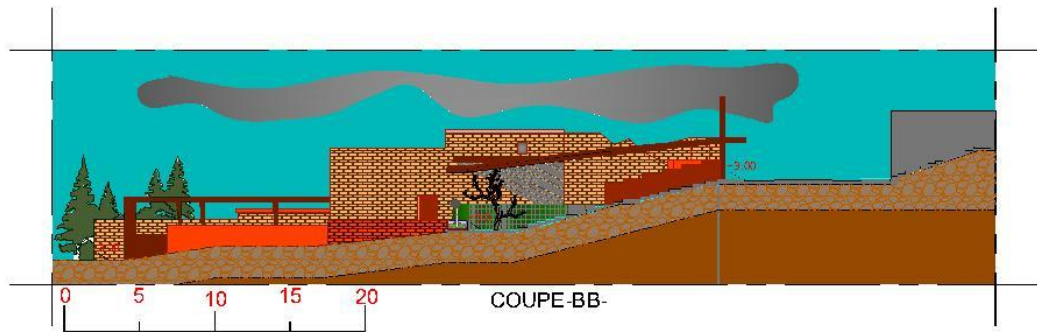


Figure (3-11) : Coupe-BB-
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-1) : Perspective-
Source : (L'auteur 2019)

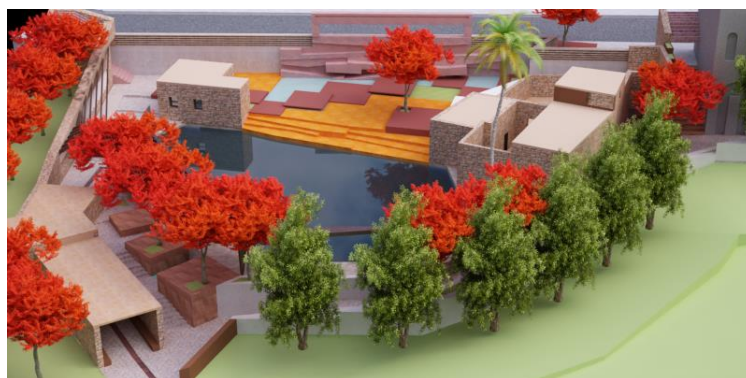


Photo (3-2) : Perspective-
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-3) : Perspective
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-4) : Perspective
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-5) : Perspective
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-6) : Perspective-
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-7) : Perspective
Source : (L'auteur 2019)



Photo (3-8) : Perspective
Source : (L'auteur 2019)

Conclusion :

Ce chapitre est le résultat d'un processus analytique qui a conduit à l'élaboration d'une esquisse d'un projet de réhabilitation d'un parcours touristique dans un milieu fragile, l'objectif était de bien garder l'état du bâti existant et de reconnecter les espaces ségrégués, l'objectif finale est de faire fonctionner cette espace selon ses potentialités réelles, un espace public par excellence, qui maintient toujours sa fonction initiale.

Conclusion générale :

Ce travail entre dans le cadre de la préparation du Master 02, spécialité projet urbain.

Ce travail contient un chapitre introductif dans lequel est expliquée, la raison du choix du sujet, c'est à dire s'interroger sur l'état du patrimoine bâti et l'héritage restant par rapport à un environnement incompatible et moderne, d'où un nouveau moyen d'intervenir pour protéger le patrimoine restant devient une nécessité, Il s'agit de requalifier ou récupérer un lieu historique avec ses composants anciens et modernes y compris ses éléments naturels.

Le chapitre introductif est suivi par trois chapitres, le premier comporte une étude des concepts d'intervention sur les milieux montagnards fragiles, de l'écotourisme et la réhabilitation ainsi que des concepts généraux concernant l'espace urbain public, le comportement de l'être humain... etc.

Le deuxième chapitre ou l'étude analytique, est une suite d'étape commence par la présentation géographique du site, sa biographie historique, les constats et le diagnostic suivi par l'analyse du terrain et l'analyse des exemples conclu par un programme détaillé.

Les deux chapitres précédents, révèlent les potentiels et les objectifs de la réhabilitation d'un tel parcours qui s'inscrit dans le cadre de l'écotourisme, un site qui fonctionne encore mais nécessite un renforcement pour survivre dans un milieu, qui n'a voulu que s'incliner devant la pression et les changements que toute la région a connu.

Résumé :

La réhabilitation d'un lieu montagnard fragile, inscrite dans le cadre de l'écotourisme, en tant que tentative de sauvegarde d'un patrimoine ancestrale, sur l'un des sommets de l'Aurès central, est un enjeu majeur.

C'est une intervention au bas d'un ancien village, sur un site productif qui veut être durable car il a survécu plus de deux millénaires ; c'est un lieu habitable, de loisir et de rencontre mais il est avant tout un parcours, un lieu où le paysage naturel, irrigué par un bassin (Elmadjen), occupe une étendue de trente-cinq hectares.

Intervenir sur espace public, s'agit d'un processus passé au premier par une étude conceptuelle puis analytique et conclu par l'élaboration d'un projet de réhabilitation, une intervention qui a voulu passé par la détermination de la nature et l'état des espaces, leurs usages, l'influence des facteurs climatiques.

C'est une tentative de requalification ou de récupération d'un lieu historique avec ses composants anciens, accessible aux habitants et aux intéressés de ces espaces qui représentent actuellement, une expression rare du mode de vie des ancêtres.

Mot clés : Réhabilitation, écotourisme, patrimoine, parcours, espace public.